

Mémoire Master 2 CRIC
Camille Giuseppin
Session de «Juin 2021»
Directrice de recherche Céline Caumon
Responsable projet pro Delphine Talbot

P O R T R A I T S D E F E M M E S



Université Toulouse - Jean Jaurès - Centre universitaire de Tarn et Garonne
116 boulevard Montauriol - BP 794 - 82013 MONTAUBAN CEDEX

ISCID
Institut Supérieur
Couleur Image Design



PORTRAITS DE FEMMES

Portrait couleur beauté

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire a été rendu possible grâce à de nombreuses personnes. J'adresse mes sincères remerciements à madame Céline Caumon, directrice de mémoire, qui par sa patience et à ses disponibilités causées par la crise du Covid 19 ne nous a pas abandonnés. Elle nous a appris à persévérer et à ne pas baisser les bras alors que tout prêtait à le faire, au contraire cette dame a pris le temps par ses paroles, ses écrits, ses conseils, ses critiques de me guider au mieux dans mes recherches, mes réflexions du mémoire. Ce ne fut pas une année comme les autres, mais elle nous aura appris face aux problèmes à agir en conséquence. Dans la vie nous sommes capables de tout, il suffit de s'en donner les moyens, c'est pour cela que je remercie également ma famille, qui, sans elle j'aurais sans doute perdu espoir. Mes parents ont cru en moi à chacun de mes pas et ont su me guider sans m'imposer leur jugement. Ils ont pris le temps d'être à mon écoute, intercepter mes peurs et mes doutes quotidiens afin de répondre aux mieux à mes attentes et mes questions, merci à vous. Je voudrais exprimer ma reconnaissance pour le corps enseignant de l'ISCID (Institut universitaire Couleur Image Design) de l'université Jean Jaurès - Toulouse qui tout au long de l'année ont répondu présent pour mes questions quant à l'avancement de mes projets, qui m'ont enseigné durant 5 ans le corps et l'esprit de Designer, c'est grâce à tous ses enseignements que j'ai pu affirmer mon identité professionnel et personnel. Je tiens à témoigner toute ma gratitude envers ma classe de Master CRIC (Création Recherche en Innovation Couleur et matière) de l'ISCID, merci à vous, d'avoir fait de ses deux dernières années un très beau souvenir, d'avoir été là chacun pour les autres, d'avoir rassuré, épaulé et donné le sourire à chaque moment de la journée. C'était une très belle équipe que nous formions. A tous ses intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

S O M M A I R E

Introduction.....	P. 5 à 6
I La couleur à l'épreuve du temps.....	P 7 à 47
a) La dernière décennie de portraits de femme durant les défilés de haute couture.....	P 7 à 43
b) Le portrait et la couleur : une utilisation identifiable à l'échelle de la femme.....	P 44 à 47
II Umberto Eco : questionnement sur le portrait, par la tendance et la temporalité de la beauté.....	P 48 à 54
a) Définition et connaissance de la beauté.....	P 48 à 51
b) La beauté, vers un aspect de dépassement de l'aspect physique.....	P 51 à 54
III La beauté de la couleur dans le champ de la mode.....	P 55 à 58
a) La cosmétique : un lien dans la mode.....	P 55 à 56
b) La conception du corps comme objet de consommation.....	P 57 à 58
V Conclusion.....	P 59 à 60
VI Sources et références.....	P 61 à 62
VII Indexe.....	P 63 à 66
VIII Table des illustrations.....	P 67 à 68

INTRODUCTION

« La beauté des visages exerce une attraction étrange, une force mystérieuse puissante et émouvante »¹ la manière parfois idéale de montrer cette beauté féminine par des normes et des standards offre des possibilités identificatoires de l'image de la femme à travers des portraits types dans l'usage de la cosmétique et de la société, le maquillage est un lien étroit avec l'apparence changeant et évoluant de manière constante.

Tout individu est « émetteur » d'une identité et d'une apparence physique mais également « récepteur » d'autrui. C'est le fruit d'une rencontre entre individus par l'information et réception se concrétise par le biais de l'apparence. L'information mutuelle de deux personnes se repose sur un système de convention d'ordre sémiologique. En outre cela pourrait se nommer : langage du corps, de la mode etc. L'apparence fait l'objet d'un ensemble de règle et d'usage pratique et morale, on pourrait donc parler d'étiquette. Ces conventions composent la personne y compris la parure et le maquillage. Le système sémiologique² de l'apparence permet la compréhension et l'appréhension de celle-ci. L'apparence est l'ensemble des éléments et des qualités visibles. Ces éléments visibles permettent également de connaître certains des traits de caractère invisible de l'individu pour quelconque l'observateur. Une personne se présentant peut dévoiler des signes dévoilant une intelligence développée à travers le prisme de l'aspect visuel.

Le maquillage est interprété tel un ensemble composant l'apparence mais possède des caractères spécifiques, ce qui est émis par l'individu et ce qui est reçu par la personne d'en face, ce qui se traduit par « signifiant » et « signifié ». Le signifiant exprime les éléments de l'apparence, on parle de silhouette, de posture, de visage par exemple. Le signifié est relatif à la personne d'en face, il s'agit essentiellement des traits de personnalité et des appartenances sociales d'un groupe ou d'une communauté de son interlocuteur. Le signifié peut impliquer des jugements de valeur, le plan intermédiaire de jugement s'appelle « plan du signifié à courte portée ». Il s'agit de jugement non pas sur les traits de caractère mais sur l'apparence physique de la personne, formulé en termes de styles « faire moderne », « démodé », « branché ».

Cela aboutit généralement aux traits de personnalités ou d'appartenances sociales. Dans le domaine de la cosmétique le système est bien plus complexe car ça entraîne une lecture à plusieurs niveaux, à la limite d'un jugement esthétique ou procéder d'une interprétation de style sociale ou de personnalité. C'est comme ça que l'on parlera d'une femme belle ou jolie, extravagante, discrète ou parlant de son âge, si elle fait apparence d'un autre siècle : une femme des années 30 par exemple. Quels qu'en soient les termes employés, les jugements ou les interprétations, les fondements venant de la société et de l'homme participent à cet imaginaire social. Cette représentation de la femme classe automatiquement par toutes sortes de catégories. Les canons de beauté se réfèrent à des normes « du goût » comme les représentations de la réalité humaine font objet de consensus. Le maquillage, peut-être perçu comme morale ou coutume par application des normes qui gouvernent l'apparence comme la séduction et la sexualité. La coutume du maquillage est véhiculée par de nombreux canaux de diffusions comme les médias, réseaux sociaux mais aussi les magazines féminins.

Ainsi la cosmétique, peinture de visage, par certaines couleurs ont très probablement contribué à un ensemble de catégorie sociale qui nous laisse nous permettent de nous questionner à ce sujet : existe-t-il des portraits de femmes spécifiques ? Et si, cas présent, est-ce que les couleurs cosmétiques jouent un rôle clés dans la catégorie de ses portraits ?

¹ *Histoire du maquillage, des Égyptiens à nos jours*, TARDY Martine, 2012, DANGLES, page 13.

² Sémiologique : nom féminin, 1. Science dont l'objet est l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale.
2. Synonyme de sémiotique et de séméiologie.

Source : *dictionnaire LAROUSSE*.

La couleur à l'épreuve du temps

I - La couleur à l'épreuve du temps

a) La dernière décennie de portraits de femme durant les défilés de haute couture

Si l'on remonte jusqu'à la conception de la beauté en Occident à travers les ouvrages des plus grands philosophes et historiens de l'art nous nous apercevons que l'image de la femme est en perpétuelle évolution. Le maquillage appris depuis le plus jeune âge et bien souvent transmis de mère en fille a fait un bon dans les années 1920 avec l'apparition des grandes surfaces et la consommation de masse. La cosmétique devient alors une consommation importante changeant l'image de soi ainsi que le changement d'individus poussant un souci de l'esthétique toujours plus élevé et fréquent.

On parle de modèles de configuration d'époque plutôt que de normes esthétiques et sociales : on doit atteindre un certain niveau d'esthétisme pour être considéré, créant des transformations de portrait au visuel reconnaissable : glamour, sensuelle, androgynie, douce, punk, rock et bien d'autres encore que l'on retrouve souvent dans des magazines actuels. Les modèles y sont nombreux et forment donc une typologie consistant à se composer un visage qui peut être audacieux, tendre, passionné ou encore femme secrète ou audacieuse qui exprimera une personnalité via le biais du maquillage. Une conception de l'apparence qui s'oppose à celle d'un masque et celle d'un révélateur caché.

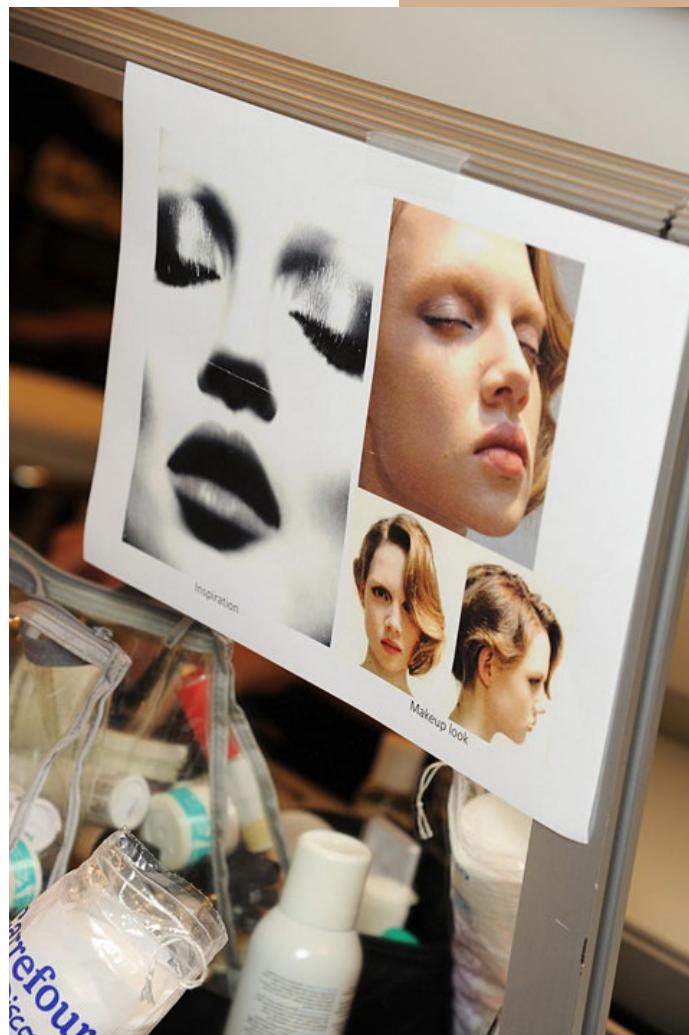
La question de la nature et de l'artifice se pose, faut-il suivre exclusivement la nature ou doit-on laisser la pratique de l'artifice ? La conception du maquillage et de la couleur oscille, prendre le visage comme support artistique ou magnifier la nature. Si l'on accepte et/ou pratique l'artifice, celui-ci doit-il imiter la nature ou s'y substituer délibérément ?



Les femmes se fardent de multiples façons depuis des millénaires, les raisons qui nous poussent à nous maquiller et la manière dont nous nous maquillons au XXI^e siècle a considérablement changé. Désormais, nous pouvons nous inspirer de centaines de tendances et de styles en ayant un spectre entier de couleurs entre nos doigts mais pour comprendre comment le maquillage est devenu un art de la tendance et de style identifiable nous devons regarder dix ans en arrière pour analyser notre relation sans cesse fluctuante avec celui-ci.

Faisant partie intégrante de la vie des femmes, le maquillage peut amener à changer la conception de l'apparence et l'image de soi tout en créant des portraits aux visuels reconnaissables. A l'aide du site internet Vogue spécialiste des actualités modes, une frise chronologique a été réalisée dressant le portrait de l'analyse de femmes maquillées sur les dix dernières années. Ces portraits sont tirés des plus grands défilés de haute couture.

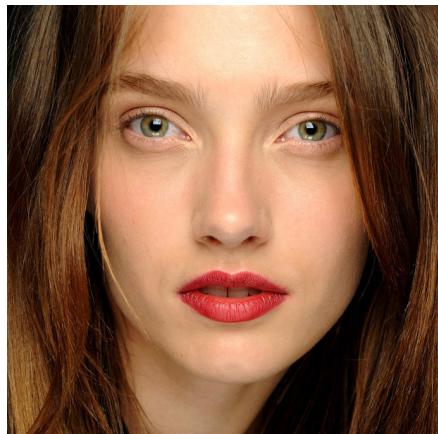
On y retrouve trois portraits types pour chacune des années dont automne/hiver et printemps/été afin d'apercevoir une différence entre celle-ci. Parmi eux Chanel, Valentino et bien d'autres encore. Il paraît nécessaire d'étudier ce phénomène pour répondre à tout un questionnement : est-ce la cause de couleur spécifique et récurrente qui créaient ces types de portrait ?



10 ANS D'ÉVOLUTION :

Année 2010 automne/hiver

Chanel



Alexis Mabille



Jean-Paul Gaultier



Les créateurs ont donné un côté **Glamour** à leurs maquillages. Les modèles abordent un teint **frais et lumineux** sans ajout de matière donnant un côté naturel qui se retrouve aussi du côté des yeux et des sourcils à l'exception de Jean-Paul Gaultier. Celui-ci a choisi d'y rajouter un peu plus de matière à son modèle féminin en accentuant les yeux avec un léger fard à paupière noir s'étendant vers l'extrémité de la paupière extérieur. Les faux-cils allongent le regard donnant un regard de biche au mannequin.

Ce qui donne cet aspect « **Girlish** » reprenant les paroles de Karl Lagerfeld, sont les lèvres peintes aux différentes couleurs : rouge, rose rougeâtre, rouge orangé.

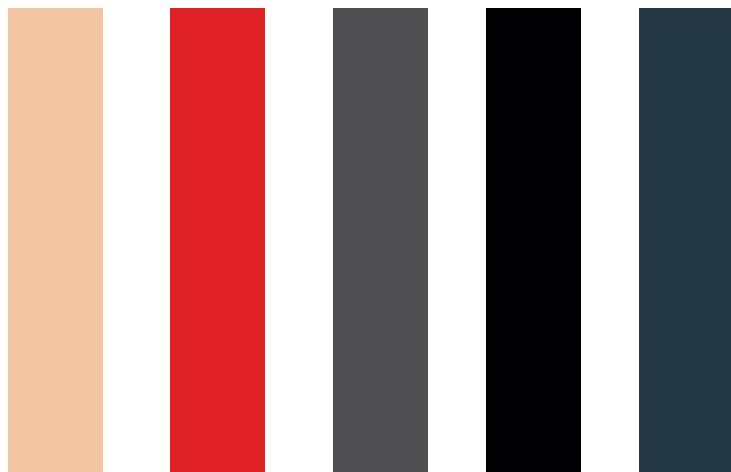


Année 2010 printemps/été

Givenchy

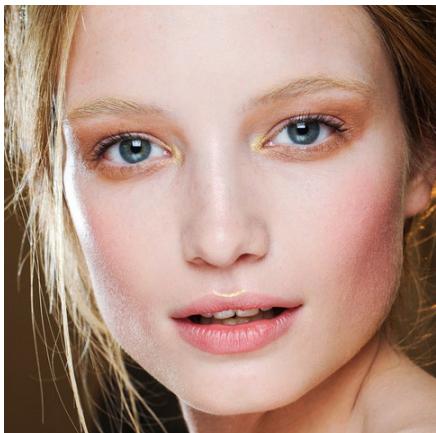


Ricardo Tisci créateur de Givenchy ose la **froideur** mélangée à une pointe de **glamour**, cela est un contraste de deux portraits. Les yeux à la différence de l'automne/hiver sont très **chargé**, on retrouve cependant la bouche **pulpeuse** qui attire le regard de son **rouge puissant** faisant le contraste du maquillage froid des paupières. Noir, **reflet bleuté**, ombre de la nuit, la bouche captive. **Glam/rock** le créateur ne sait que choisir.



Année 2011 automne/hiver

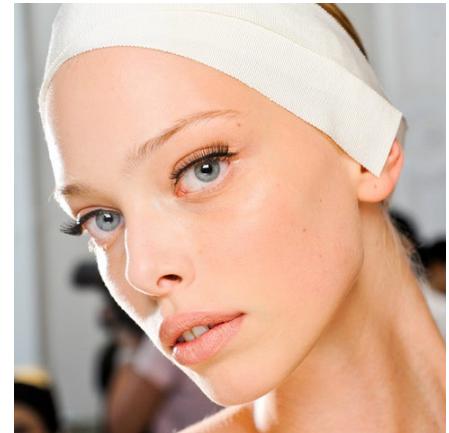
Valentino



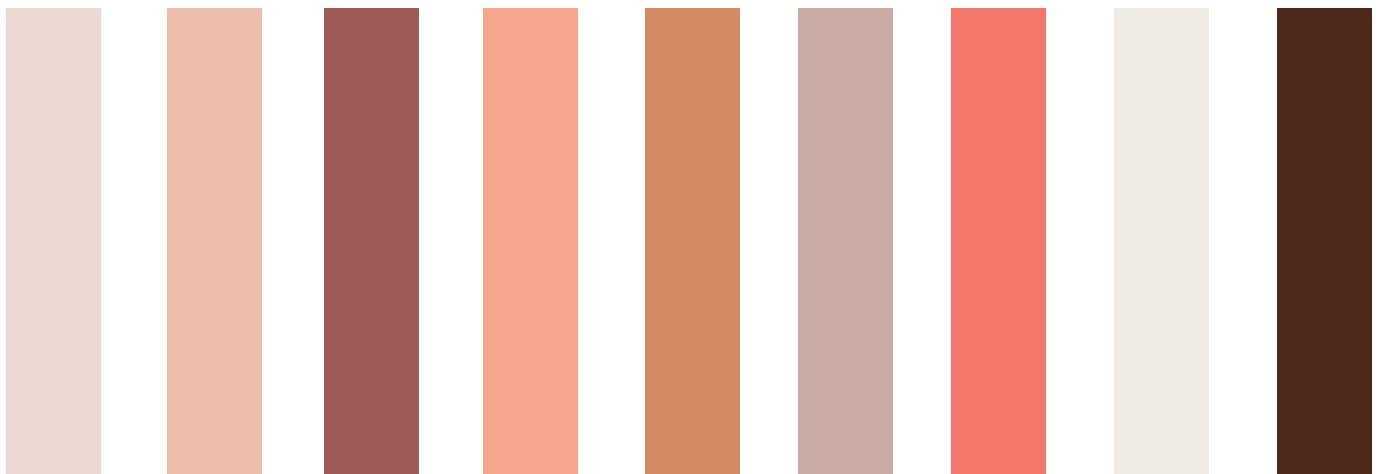
Givenchy



Giambattista Valli

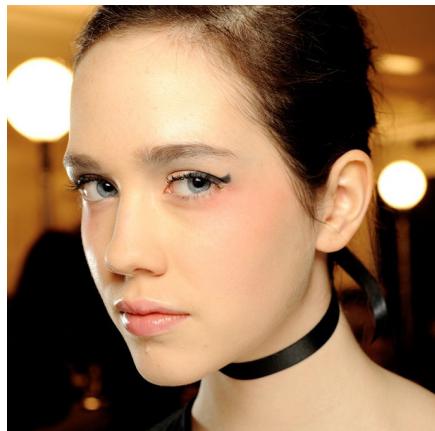


Princesses, conte de fées, fleurs d'oiseaux de Paradis, l'idée est présente entre **légèreté, pureté, fragilité.** La collection **diaphane** sublime un visage **précieux naturel** sans apparence de maquillage, des fards **orangés, rosés**, des joues dans les mêmes tons et des lèvres délicatement maquillées. Giambattista Villa à défaut de fard à paupière, a optimisé pour une légèreté avec des faux-cils recourbés donnant une **délicatesse** au visage, prêt à s'envoler.

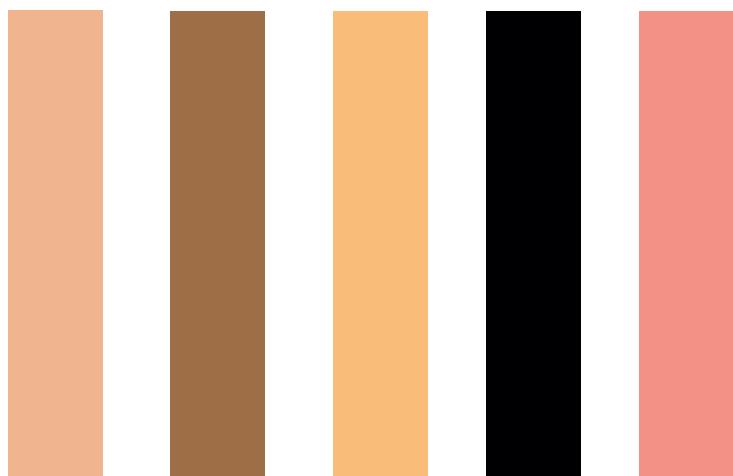


Année 2011 printemps/été

Chanel

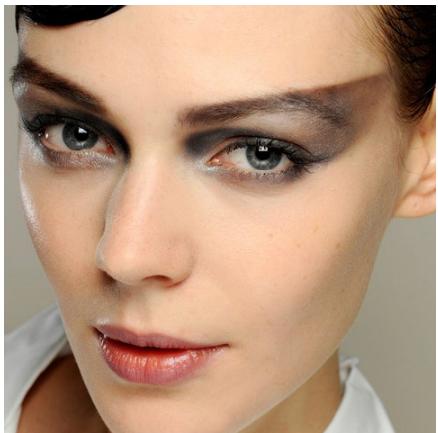


Chanel printemps/été n'est pas si différente de celle d'automne, un visage **chic** pour un teint aux allures **naturelles** avec un **léger** blush présent en haut des joues, les lèvres sont **brillantes** dans des tons **neutres rosés**. L'eye-liner est la seule différence avec les collections d'automne, il est plus **épais**, plus **visible** et à la différence de la collection du designer Giambattista Valli il est à peine plus long mais remonte en virgule, mascara noir visible lui aussi. Les sourcils sont pareils, **naturels sans artifices**, ni tracés, ni crayonnés.

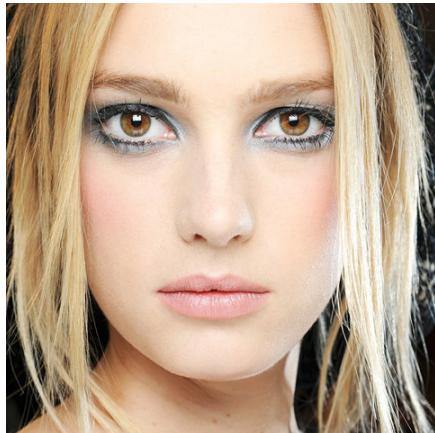


Année 2012 automne/hiver

Armani Privé



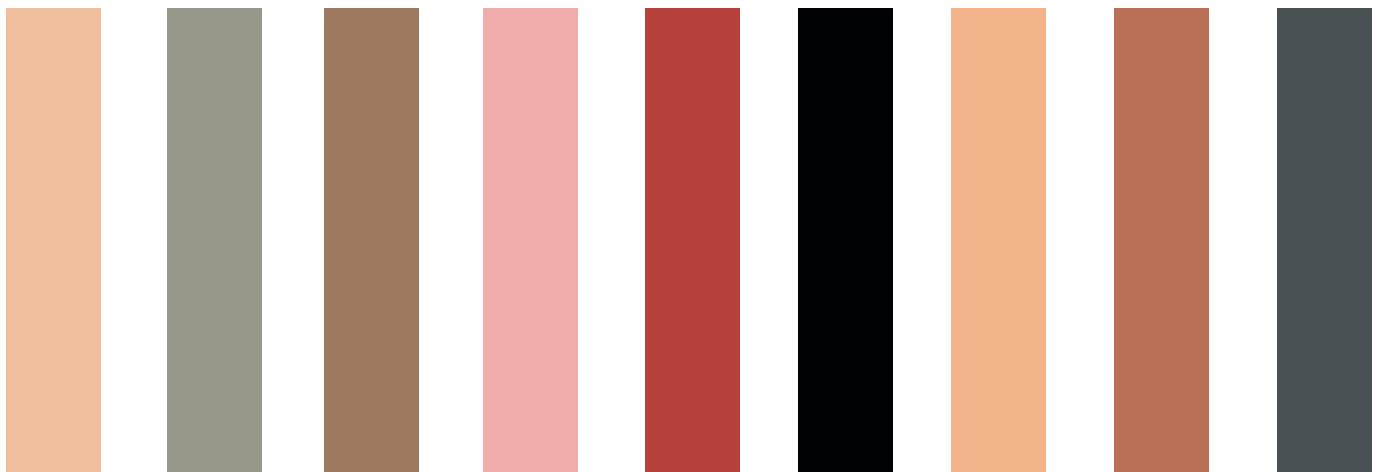
Chanel



Jean-Paul Gaultier

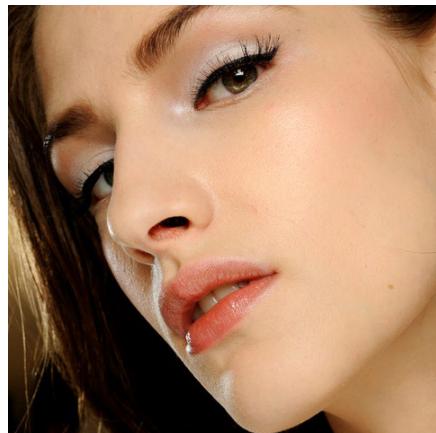


Collection **futuriste** pour nos créateurs et le maquillage va de pair avec une ambiance **métallique** que l'on retrouve dans les trois portraits. Le teint est **neutre** sans défaut, bien lisse, brillant. Les bouches sont dans des teintes classiques elles paraissent **crémeuses** et ne sont pas voyantes ce qui laisse le regard se poser sur les yeux ou tout a été misé. En effet les yeux sont bien chargés et bien maquillés, les teintes sont dans des gris acier/ métallique **brillant**, la matière en serait presque **palpable**.



Année 2012 printemps/été

Dior



Dior reste **élégant** pour la collection printemps/été, quelque peu **année passé** avec ce beau trait d'eye-liner qui se fini à son extrémité en pointe, le regard est sublimé par un fard à paupière d'un blanc nacré. La différence entre les deux saisons est visible, l'Automne-Hiver est une collection aux aspect **androïde métallique** qui donne un look **futuriste** tant dis que la collection Printemps-Eté est beaucoup moins prononcé, on y retrouve du fard à paupière et de l'eye-liner mais il est utilisé de manière totalement différente. Le teint représente O défaut, couleur pêche, les lèvres sont également neutres, légèrement brillante. Le sourcil est bien dessiné, une ligne fine, parfaite.

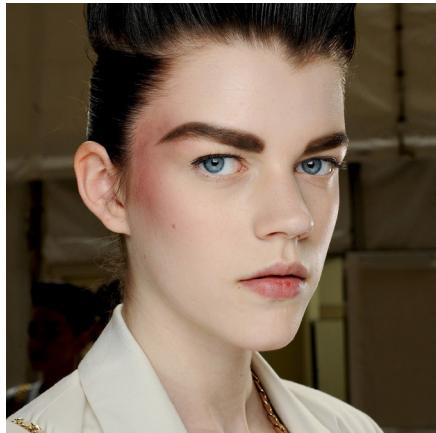


Année 2013 automne/hiver

Armani Privé



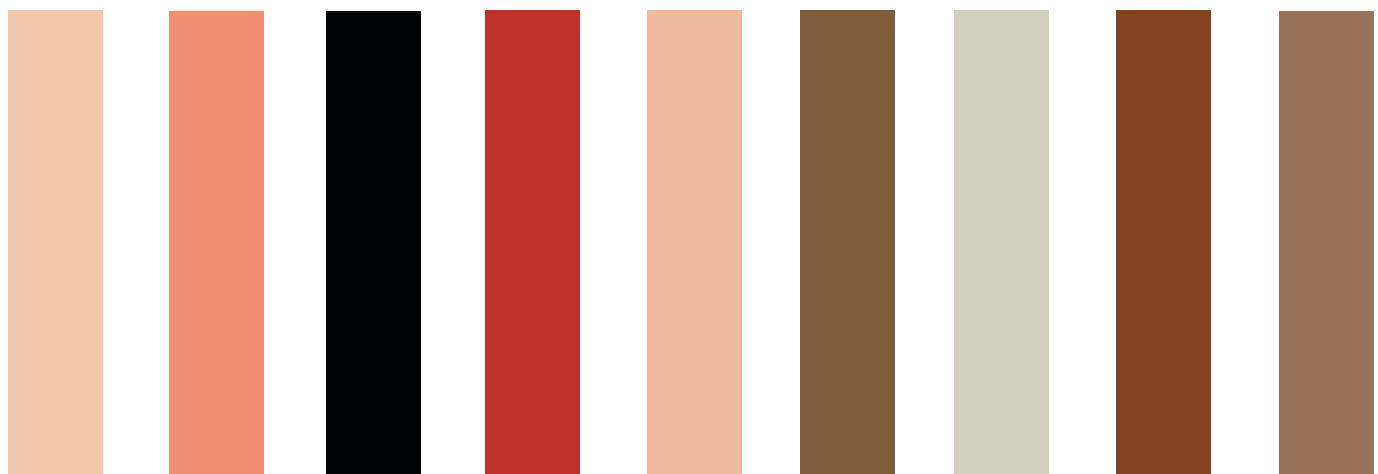
Chanel



Versace

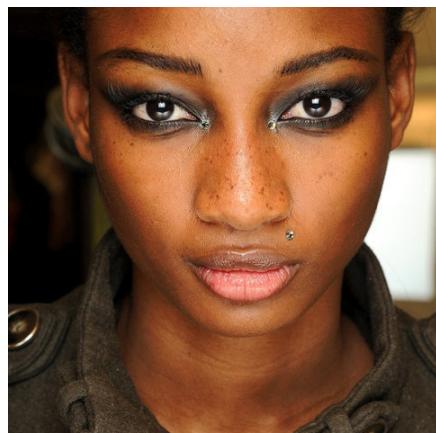


« **Lélégance pure, ce qui est à l'intérieur** » Précise Armani, on parle même d'un **Old Hollywood**, un peu **androgynie** visible par des sourcils bien épais, un peu broussailleux. Les teints sont **nude** à l'exception de Chanel dont le blush est présent en haut des joues et sur le début des tempes. Les yeux sont légèrement maquillés par du mascara noir, Versace a valorisé son portrait en mettant des faux-cils afin d'assombrir le regard lui donnant plus **d'intensité**.

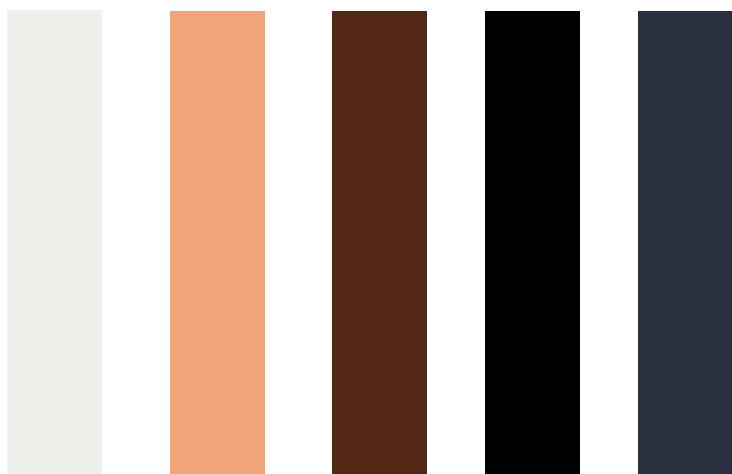


Année 2013 printemps/été

Jean-Paul Gaultier



Un air de déjà vu pour ce maquillage printemps/été, ce maquillage aux aspect **métallique** montre un retour vers la collection automne/hiver de 2012. Le teint est **neutre** avec même l'apparition de tâche de rousseur visible sur le nez. La bouche est naturelle, brillante. Il n'y a que les yeux qui sont maquillés, un **smokey eyes** aux couleurs grises, noires.



Année 2014 automne/hiver

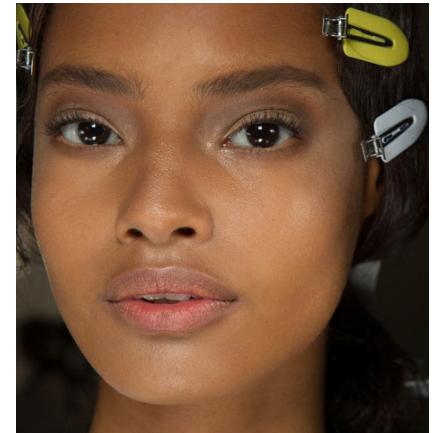
Dior



Giambattista Valli

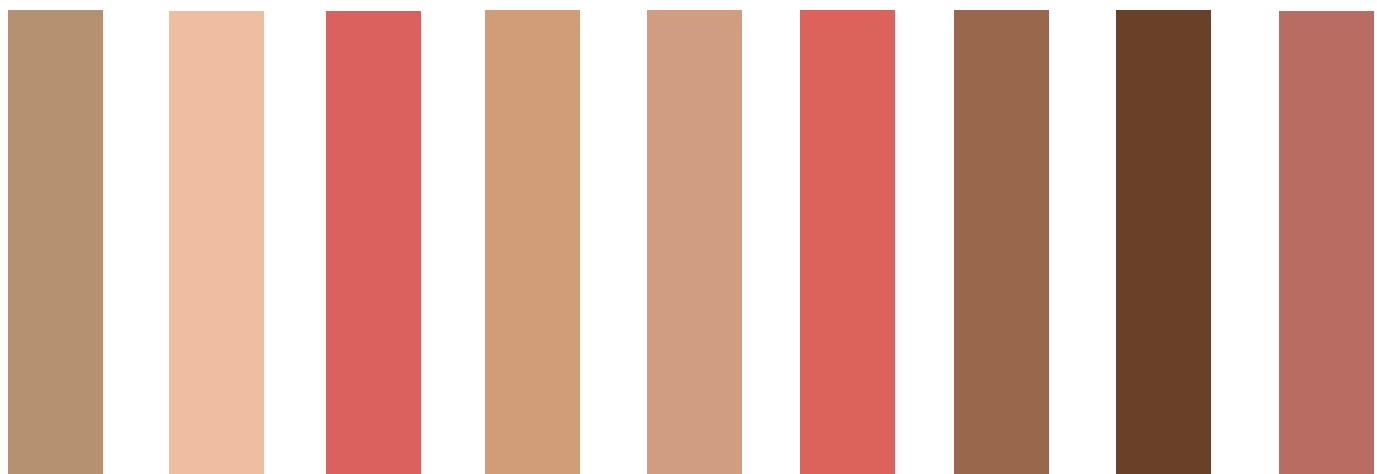


Valentino



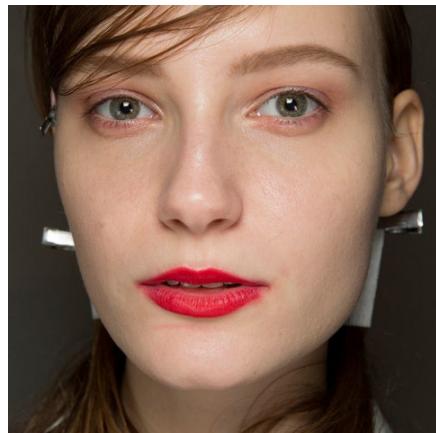
Portrait **doux**, sans aucun **artifice**, lumière **naturelle**, maquillage sans nul doute présent mais **non perceptible** avec un léger blush sur les joues pour donner une vitalité. Les sourcils sont laissés **broussailleux** « tel quel ». Les lèvres rosées ne présentent pas de maquillage.

La marque Valentino exaltait tout ce qui était de l'ordre **classique** avec un côté **préraphaélite**, ce qui n'étonne donc pas un **léger** maquillage **digne des anges et déesse** des années XIXe siècle.

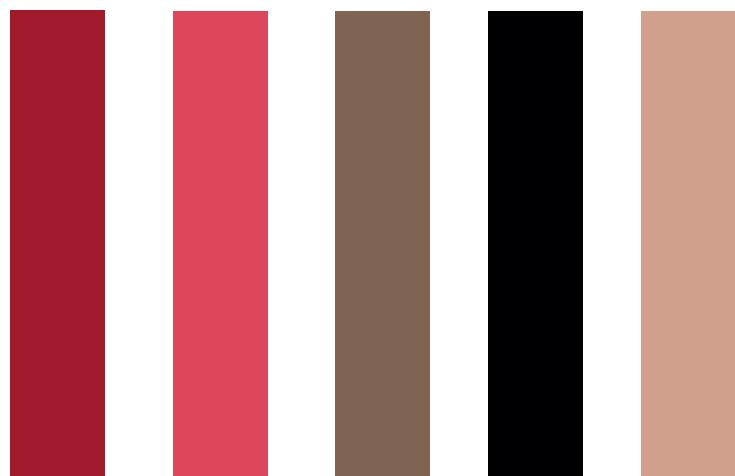


Année 2014 printemps/été

Dior

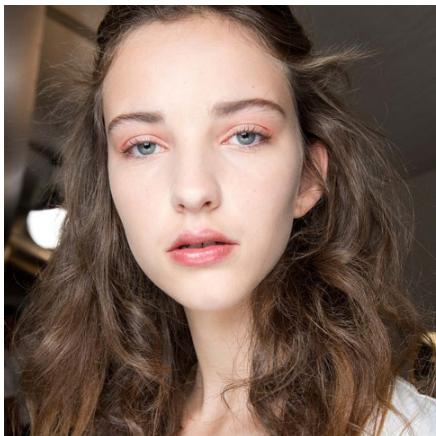


Lors du défilé Dior printemps/été ce qui a fait contraste c'est la **légèreté** de la collection, cela se ressent également dans le maquillage. Un brin de déjà vu, comme la collection automne/hiver de 2010 en plus léger un brin **sensuel**. Le mannequin aborde simplement une bouche maquillée dans un sublime rouge et des yeux dépourvus de matière. Cela dégage une atmosphère **intime**.



Année 2015 automne/hiver

Dior



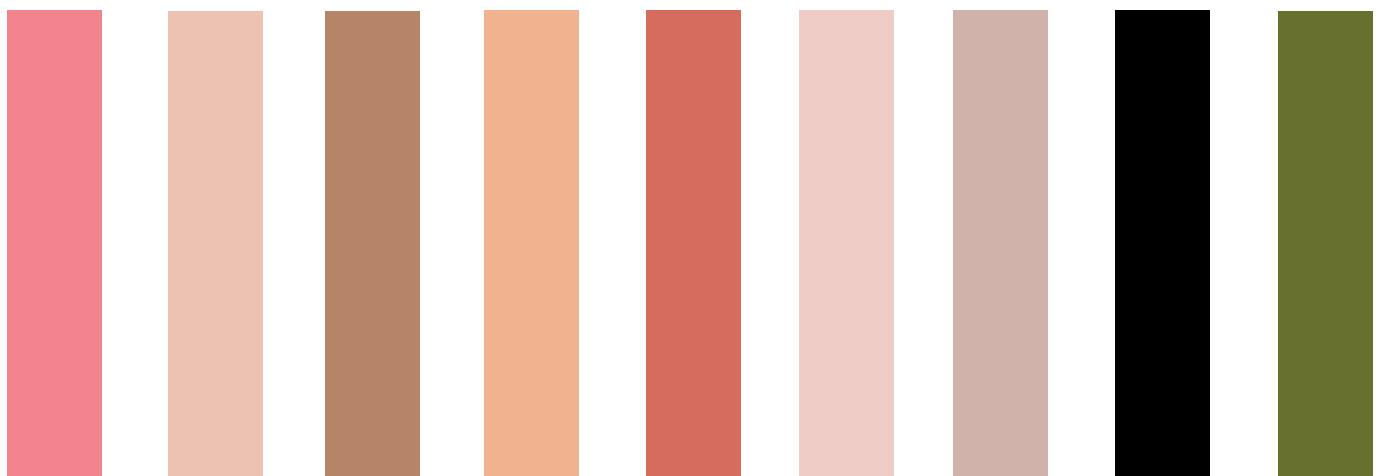
Giambattista Valli



Valentino

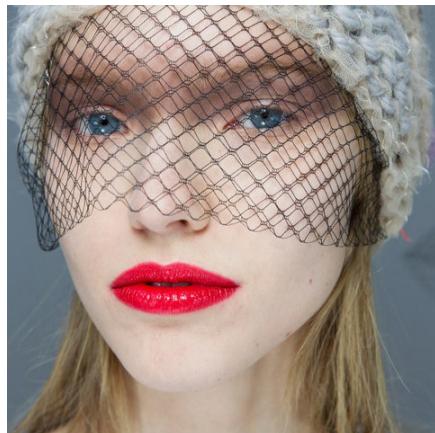


Portrait **doux**, sensible, maquillage **très fin**, trait d'eye-liner perceptible sur la mannequin de la collection Giambattista Valli et des teintes opposées mais **douces** pour Dior, un léger rose et, Valentino un vert aussi doux qu'un rose pâle. Les lèvres rosées ne présentent pas de maquillage. Le site Vogue Runway parle de Dior comme d'un **conte de fée**.

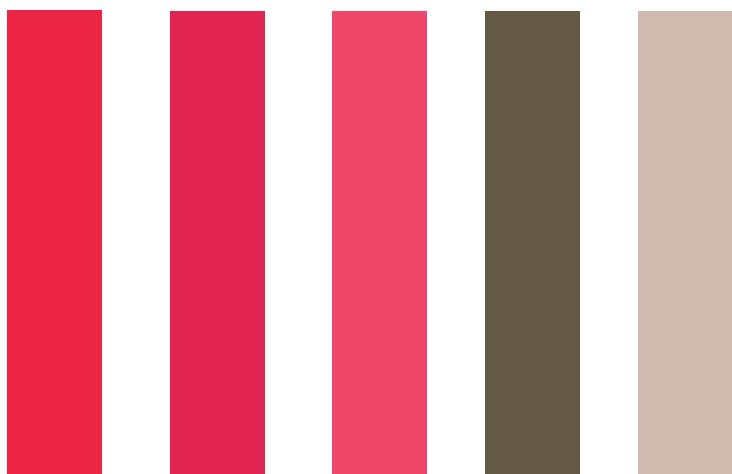


Année 2015 printemps/été

Chanel



Loin de la légèreté de la collection automne, Chanel fait sensation pour la saison printemps/été 2015. Petit **paradis synthétique, hypnotique** comme ce rouge à lèvre rose électrisant. Le regard est caché par un voile de résille rendant le **regard profond**, un léger fard se situe au niveau de l'arcade sourcilière donnant un effet d'ombre naturel. Un maquillage moins **angélique** mais plus **électrisant, glamour**.

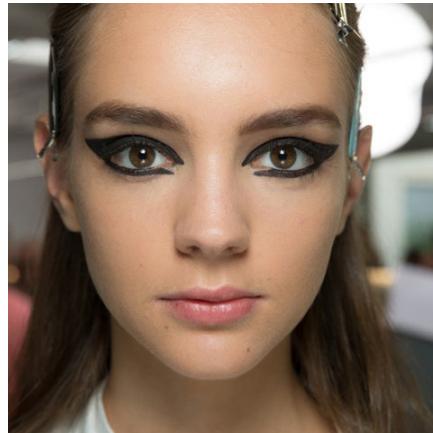


Année 2016 automne/hiver

Chanel



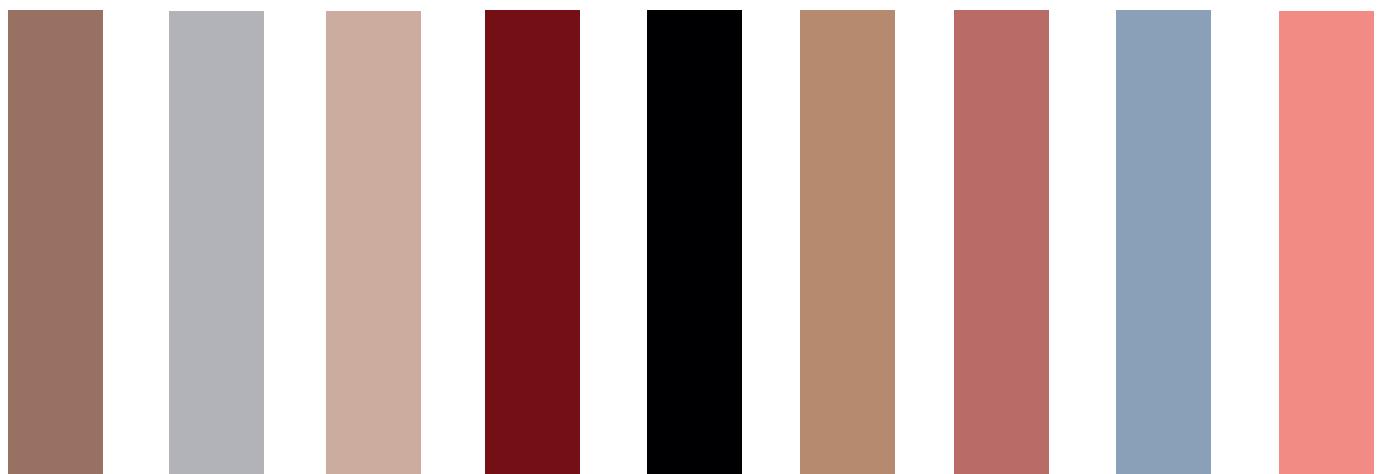
Dior



Versace



Il y a une **transition** importante, **mélange de style** entre l'été 2015 et cette nouvelle collection automne/hiver 2016. Un retour en arrière dans les **années 70** dont les yeux étaient beaucoup plus **marqués**. Nous remarquons une différence cependant dans le maquillage de l'œil, Chanel opte pour de long cil épais avec du **Khôl** au-dessus et en dessous de la paupière. Pour Dior c'est un trait épais semblable à l'**Égypte**, également sur et sous la paupière, le noir s'étend loin vers les tempes pour finir en une jolie pointe **courbée**. Dans le maquillage de Versace c'est un **contraste de couleurs** vis à vis des deux autres créateurs, cependant le maquillage des yeux reste le même : **épais, fourni** au-dessus de la paupière s'étirant jusqu'à l'extérieur vers les tempes.

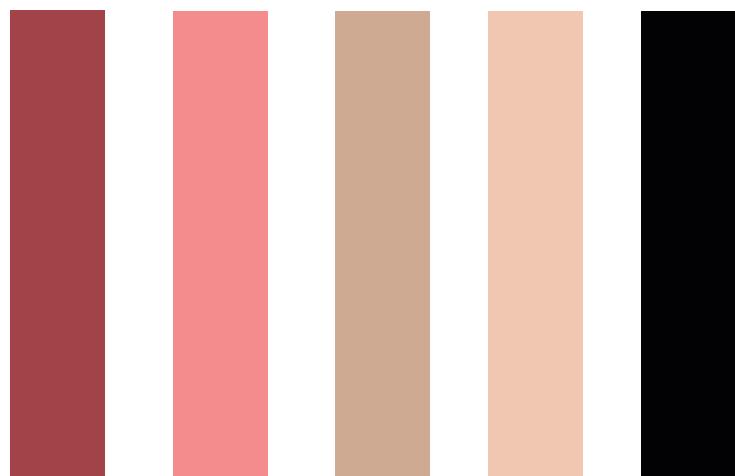


Année 2016 printemps/été

Armani Privé



Armani Privé nous surprend avec un maquillage tout droit sorti des tapis Hollywoodiens, le maquillage à l'inverse de l'automne est beaucoup moins épais, il paraît plus **léger** tout en restant semblable. Le teint est **frais**, les yeux abordent le même trait d'**eye-liner** au-dessus de la paupière, celui-ci est cependant divisé en deux dans un style particulier aux allures **graphiques**.

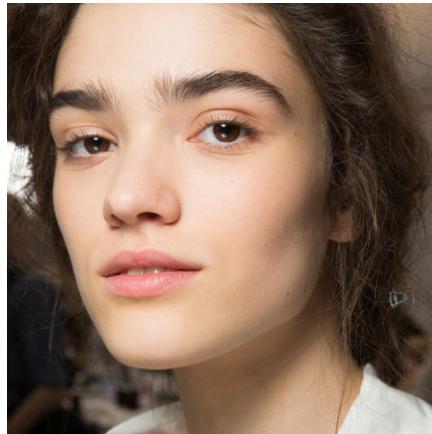


Année 2017 automne/hiver

Armani Privé



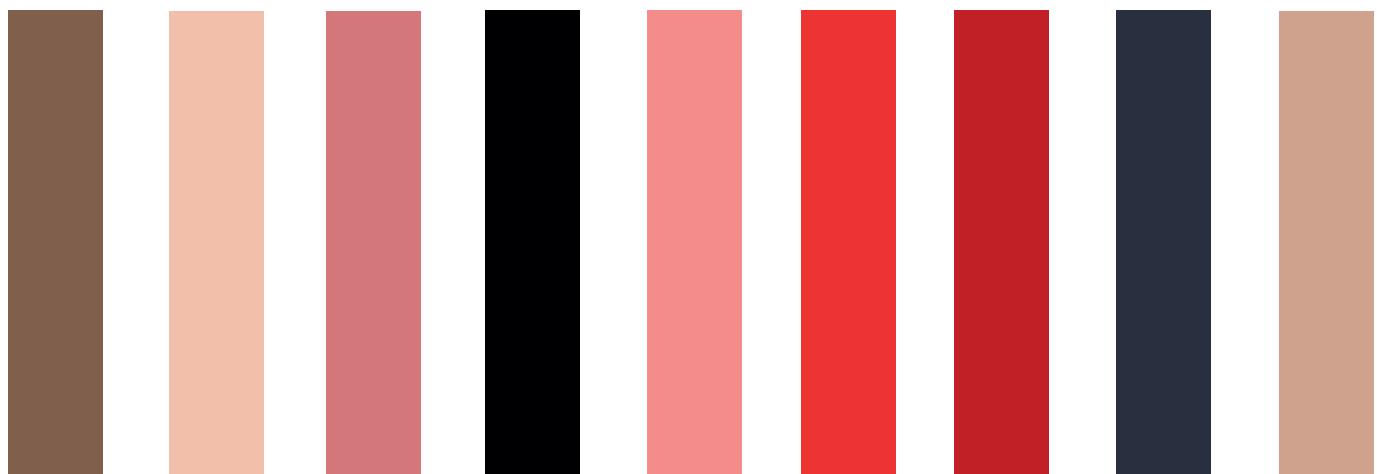
Dior



Giambattista Valli



Un look **masculin** présent sur les défilés de mode tant dans la collection haute couture que dans le maquillage des modèles. Les visages sont un mélange entre **époque et modernité**. Les trois portraits sont semblables tout en ayant une différence comme pour les paupières, alors qu'Armani aborde un léger fard à paupière teinté de gris avec du crayon visible sur la paupière inférieure, les deux autres marques : Dior et Giambattista ont laissés les paupières telles quelles, cependant un léger mascara vient **accentué** le regard en donnant un effet **rallongé** aux cils. Il y a également une autre différence pour le créateur Giambattista Valli, une bouche colorée **accentue** le portrait en donnant une allure **chic**. La caractéristique à eux trois sont les sourcils donnant cet air **androgynie**.

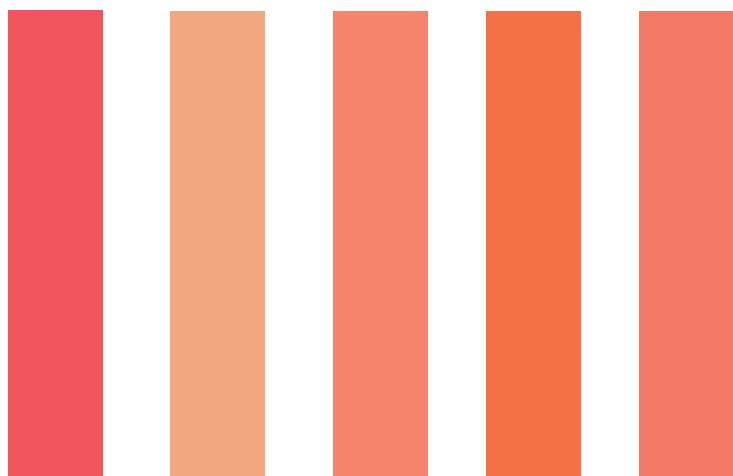


Année 2017 printemps/été

Armani Privé

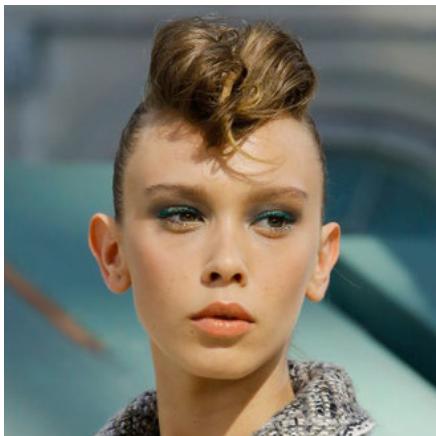


C'est un bouquet de ton orangé pour la collection printemps/été, mandarine, clémentine, laque de Chine orangée apportant un cocktail **fleuri** et **frais** au maquillage. Le fard à paupière s'étend loin et se confond avec le rose **poudré** des joues, le tout ressemblant à une composition **floral**.

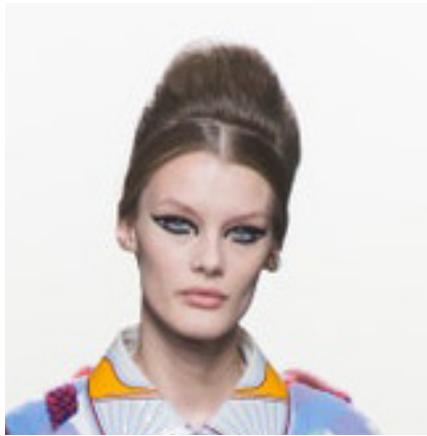


Année 2018 automne/hiver

Chanel



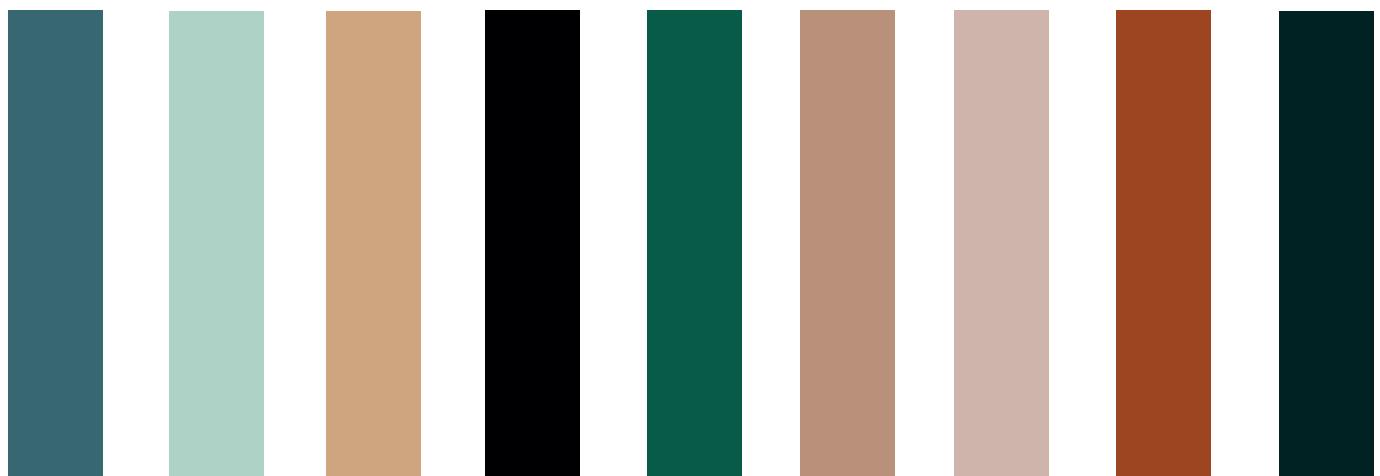
Fendi



Valentino

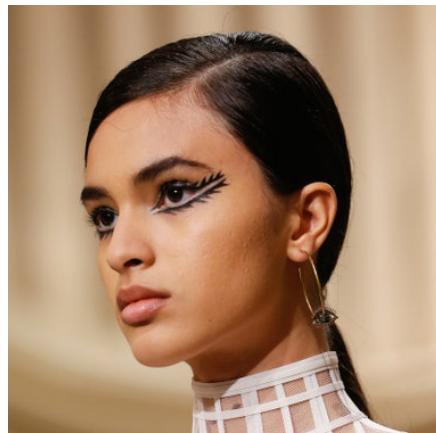


Fini les couleurs **ternes** et le **grège**, cette année 2018 est **haute en couleur**. Plus **extravagante** que les collections passées. Le maquillage donne des airs de **rockabilly** tout en se montrant **élégant**. Les yeux sont mis à l'honneur entre eye-liner égyptien de Fendi et celui de Valentino qui surprend dans une couleur inattendue. La collection Chanel à plutôt optimisé pour un fard à paupière **électrique** semblable aux couleurs utilisés pour l'eye-liner de la collection voisine.

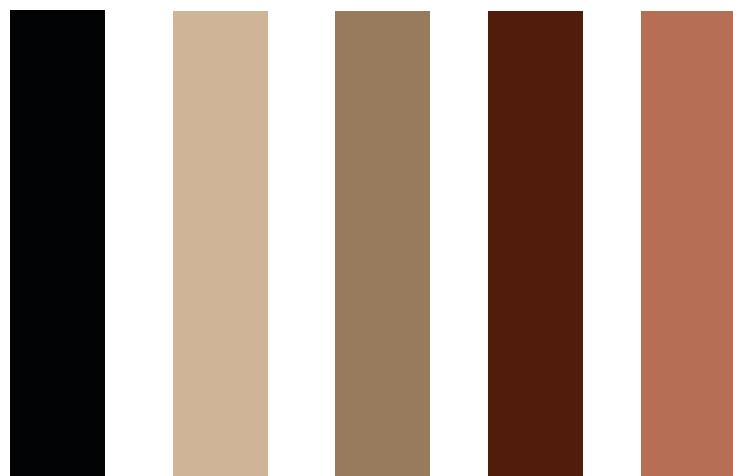


Année 2018 printemps/été

Dior



Mélange de **surréalisme** et **rêverie**, Dior se démarque de la collection automne en abordant un eye-liner différent, tant dis que celui d'automne est hautement coloré celui de printemps été est **doux**. Cette différence est flagrante on dirait que les saisons ont été inversés, le doux maquillage été contraste avec les vives couleurs hivernales. L'eye-liner quant à lui est **graphique** dans un **style égyptien** fait au khôl noir intense. Le reste du visage est dans des ton **nude** presque imperceptible pour notre œil.



Année 2019 automne/hiver

Dior



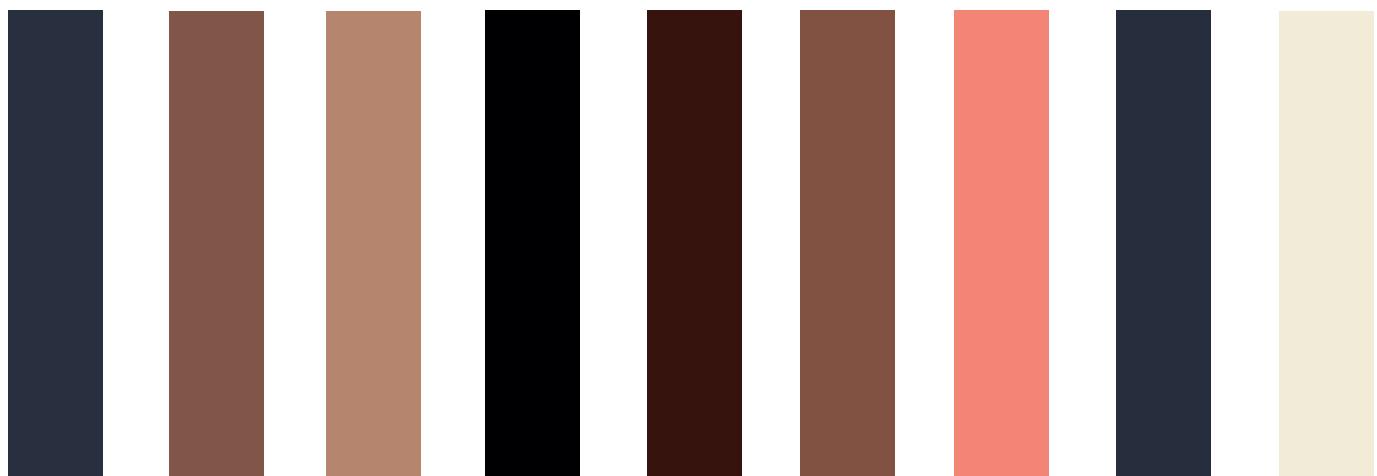
Schiaparelli



Viktor & Rolf



Un brin de **Renaissance** dans l'air 2019, à cette époque le noir était associé au statut et à la mode alors qu'aujourd'hui les visages maquillés de noir donnent un effet **punk**. Les collections sont rythmés autours d'une seule et même **couleur** : le noir, cependant maquillé différemment. Dior a opté pour un fard à paupière gris anthracite sur et au-dessous de la paupière. C'est une bouche **pulpeuse** et brillante, tout de noir pour le maquillage de la collection Schiaparelli. Viktor & Rolf se situe entre les deux, une bouche **colorée** mais dans des tons de rose avec un maquillage pour les yeux **imposants** de noir et de bleu.



Année 2019 printemps/été

Chanel

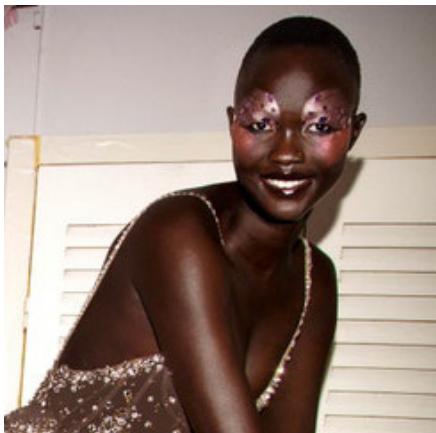


Retour au **soleil** avec la collection de Chanel. Il s'est inspiré de « La Fabrique du luxe : Les marchands merciers parisiens au XVIIIe siècle » Maquillage **glamour**, mélange des deux collections : automne/printemps. Noir aux yeux avec un imposant eye-liner sur la paupière du haut mais également du bas dans un style arrondi. La bouche est maquillée d'un rouge **intense** aussi intense que le regard lui-même.



Année 2020 automne/hiver

Alexandre Vauthier



Chanel



Ronald Van Der Kemp



Être **extraverti** est presque une condition préalable aux créations de van der Kemp le maquillage en va de même, le teint est **nude**, les lèvres sont d'un rouge **éclatant** et comme pour la saison 2019, les yeux sont maquillés de façon **imposant** en noir. Quand Vauthier rêve, il rêve en grand et en **couleurs vives**, son mannequin aux allures de **poupée** nous le confirme. Le fard à paupière rose **métallique** s'étend au-delà des sourcils et descend jusqu'au blush et un rouge à lèvre dans les teintes de peau **brillante** effet **gloss**. « Je pensais aux filles **excentriques** », dit Virginie Viard à propos de sa collection haute couture d'automne pour Chanel. Les joues rosées sont autant mises en avant que l'eye-liner sur et sous paupière, le **glam** du portrait se situe au niveau de la bouche, c'est une bouche bien rouge **écarlate** qui façonne le tout.

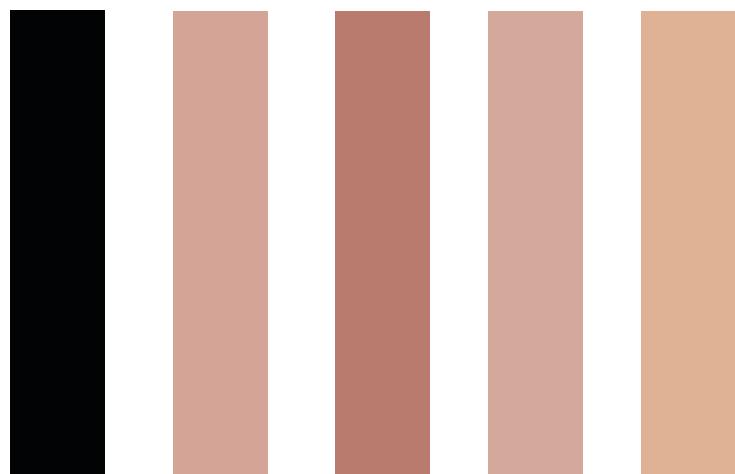


Année 2020 printemps/été

Dior



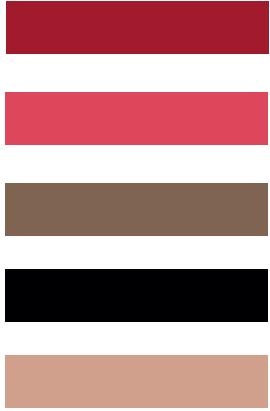
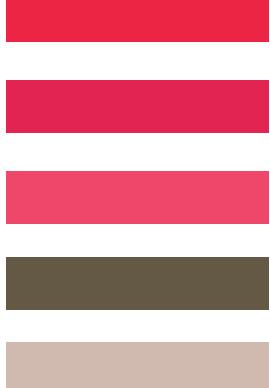
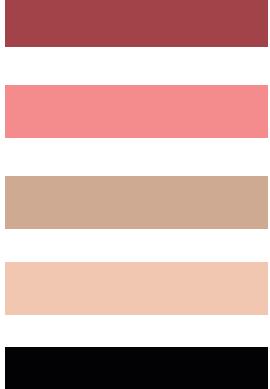
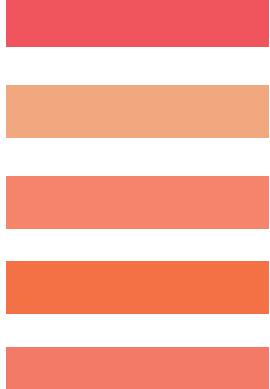
Mouvement de **déesse**, **culte païen**, souvenir de sculpture romaine. C'est un **envoûtement** dont nous transporte Dior avec sa collection printemps 2020. Portrait **diaphane**, le teint est **frais** comme on a pu le retrouver dans tant d'autres collections, c'est une réapparition. Les lèvres sont dans les mêmes teintes que le fond de teint. Il y a une petite spécialité en plus sur ce portrait, un eye-liner visible épais et cours partant en virgule sur l'extrémité de la paupière. Il **habille** le regard donnant une pointe **originale**.



2010 Glamour	Brun
	Vieux rose
	Rose Beige
	Nude
	Rouge
	Rouge rosé
	Rouge orangé
	Noir
	Châtaignier
2011 Doux	Blanc rosé
	Rose pastel
	Rose mauve
	Rose beige
	Rose orangé
	Violet pastel
	Rose vif
	Blanc coloré
	Marron
2012 Futuriste	Rose doux
	Gris
	Brun rosé
	Rose violet
	Rose rouge
	Noir
	Nude
	Rose beige foncé
	Gris bleuté
2013 Androgyne	Rose doux
	Rose beige vif
	Noir
	Rose rouge
	Rose nude
	Châtaignier
	Blanc bleuté
	Ocre
	Brun violet terne

2010 Glamour/Rock	Nude
	Rouge vif
	Gris
	Noir
	Bleu gris foncé
2011 Élégant	Rose beige
	Châtain
	Beige jaunissant
	Noir
	Rose
2012 Élégant	Rose orangé
	Blanc rosé
	Rose doux
	Noir
	Rose
2013 Futuriste	Blanc coloré
	Beige rosé
	Brun
	Noir
	Gris foncé

2014 Doux	Beige foncé
	Rose doux
	Rose vif
	Beige orangé
	Beige rosé
	Vieux rose
	Brun rosé
	Marron
	Rose violet terne
2015 Doux	Rose violet vif
	Rose pastel
	Beige rosé foncé
	Rose beige vif
	Vieux rose
	Blanc rosé
	Violet pastel
	Noir
	Vert jaune
2016 70'	Brun rosé foncé
	Bleu violet pastel
	Rose violet pastel
	Rouge terne foncé
	Noir
	Beige rosé foncé
	Rose terne
	Bleu
	Rose
2017 Androgyne	Brun rosé foncé
	Rose Doux
	Rose vif
	Noir
	Rose
	Rouge rosé vif
	Rouge
	Gris foncé
	Beige rosé clair terne

<p>2014 Sensuel</p>		<p>Rouge rosé foncé Rose violet Brun terne clair Noir Rose terne</p>
<p>2015 Glamour</p>		<p>Rose puissant Rose violet vif Violet rose vif Gris rosé terne Violet pastel</p>
<p>2016 70'</p>		<p>Rose mauve terne Rose Rose terne Rose doux Noir</p>
<p>2017 Floral</p>		<p>Rose vif Beige orangé Rose orangé doux Orange Rose beige vif</p>

2018
Rockabilly

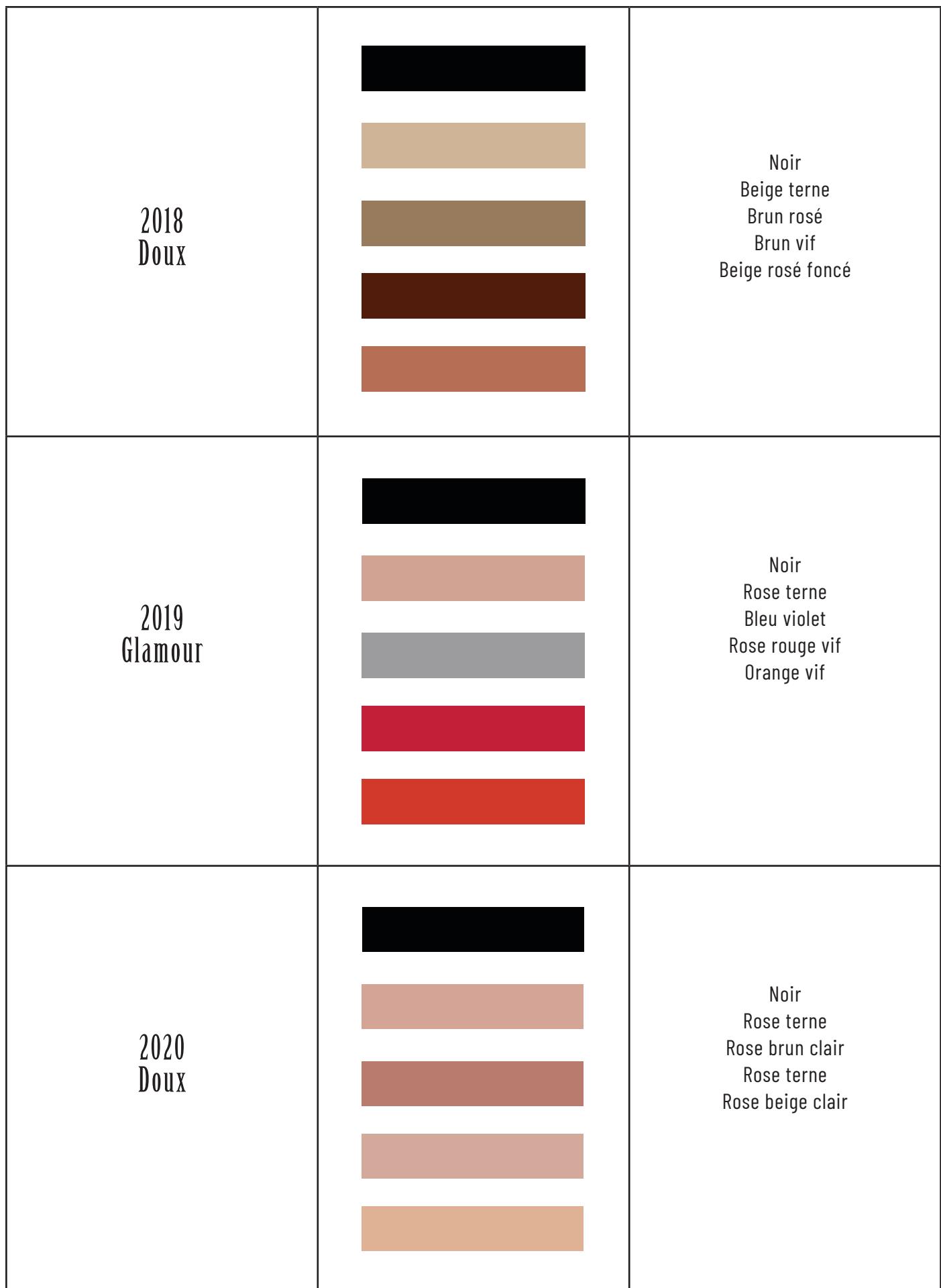
Bleu foncé
Bleu
Beige foncé
Noir
Vert bleu
Beige rosé terne
Violet rose pastel
Brun orangé
Bleu vert foncé

2019
Punk

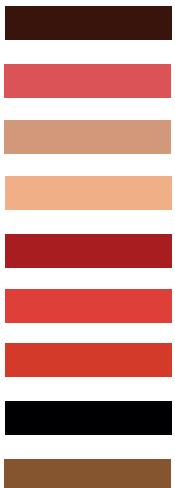
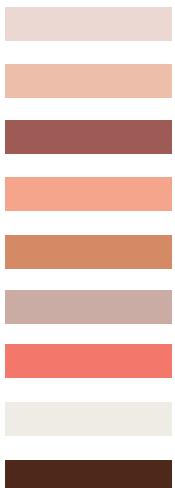
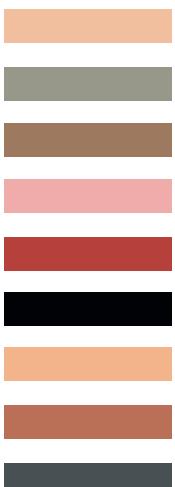
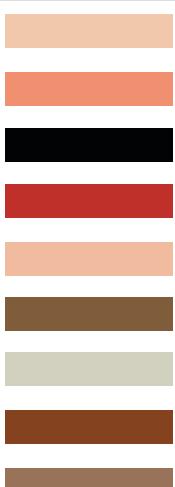
Gris foncé
Brun rosé
Beige rosé foncé
Noir
Brun
Brun rosé
Rose
Bleu foncé
Blanc coloré

2020
Glamour

Brun rose/rouge foncé
Brun
Marron
Rose violet vif
Blanc coloré
Rouge orangé
Rose doux
Blanc coloré
Noir



Automne/hiver NUANCIER C SYSTEM

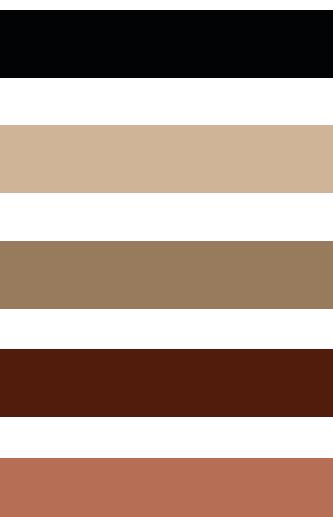
2010		Brun Aneto Rose Madison Rose Reggaeton Rose Jabadao Rouge Sémillon Rouge Fleury Rouge Pommard Noir Brun Vaduz
2011		Mauve Mésange Rose Astragale Rose Amarylis Rose Jazz Ocre Sarahoui Violet Raisin Rose Samba Blanc Champoussi Brun Troms
2012		Rose Rondeau Gris Malé Rose Nangaille Rouge Saint Véran Noir Rose Volubilis Rose Faham Gris Cémentite
2013		Rose Quadrille Rose Moresque Noir Rouge Amarone Rose Rondeau Beige Castine Bleu Elba Ocre Koum Brun Vénétie

2010						
					Rose Jabadao	
					Rouge Saint Amour	
					Gris Anthracite	
					Noir	
2011					Gris Madrid	
					Rose Volubilis	
					Brun Cervin	
					Beige Arkose	
					Noir	
2012					Rose Timba	
					Rose Tulipe	
					Blanc Moleson	
					Rose Volubis	
					Noir	
2013					Rose Timba	
					Blanc Champoussi	
					Rose Jerk	
					Brun Troms	
					Noir	
					Gris Madrid	

2014	Beige Quartz
	Rose Cerisier
	Rose Stellaire
	Rose Reggaeton
	Beige Statue
	Rose Saxifrage
	Rose Corydale
	Brun Bourbonnais
	Rose Saint Paulia
2015	Rose Chahut
	Rose Myrtus
	Gold Manosque
	Rose Faham
	Rose Saxifrage
	Blanc Thyon
	Violet Raisin
	Noir
	Vert Calament
2016	Brun Sicile
	Bleu Niva
	Rose Tambourin
	Rouge Chinon
	Noir
	Beige Statue
	Rose Cinto
	Bleu Teuri
	Rose Timba
2017	Marron Tarn
	Rose Quadrille
	Rose Claquette
	Noir
	Rose Capoeira
	Rouge Saint Amour
	Rouge Muscat
	Gris Anthracite
	Ocre Tozeur

2014	Rouge Patrimonio
	Rose Gigue
	Marron Tarn
	Noir
	Ocre Tozeur
2015	Rose Troïka
	Rose Stellaire
	Rose Macumba
	Brun Pescara
	Violet Raisin
2016	Rose Mazurka
	Rose Capoeira
	Ocre Tozeur
	Rose Quadrille
	Noir
2017	Rose Madison
	Rose Jabadao
	Rose Tulipe
	Orange Chorale
	Rose Hibiscus

2018	Bleu Moorea
	Bleu Dozen
	Ocre Tozeur
	Noir
	Vert Hélvétia
	Beige Bauxite
	Rose Tambourin
	Orange Margosse
	Bleu Bangka
2019	Gris Anthracite
	Brun Cervin
	Beige Statue
	Noir
	Brun Aneto
	Brun Algarve
	Rose Slow
	Bleu Sirna
	Blanc Champoussi
2020	Rose Mazurka
	Rouge Malaga
	Rose Bois Gentil
	Rose Phanlengère
	Blanc Lenk
	Rouge Pommard
	Rose Quadrille
	Blanc Champoussi
	Noir

		<p>Noir Rose Tambourin Brun Vénétie Brun Bohème Rose Faham</p>
2018		
2019		<p>Noir Ocre Tozeur Bleu Dordogne Rose Redowa Marron Flandre</p>
2020		<p>Noir Ocre Tozeur Rose Clarkia Rose Forlane Rose Ballerine</p>

b) Le portrait et la couleur : une utilisation identifiable à l'échelle de la femme

Avec cette analyse historique sur dix ans, nous pouvons constater un grand nombre de couleurs, parmi elles les couleurs dominantes en cosmétique semblent être les roses, en effet ce constat s'opère pour chaque année, de 2010 à 2020. L'année 2014 est quant à elle principalement composée d'un camaïeu rose, une gamme colorée douce qui est digne des anges et déesses du XIXe siècle. Autre que la famille des roses, nous retrouvons principalement la famille de couleur des beiges, appelée également nude. Ces couleurs sont présentes dans chacune des collections de portrait car bien souvent apparentées avec les couleurs de peau, c'est un contretype parfait permettant d'avoir un fini maquillé sans pour autant l'impression de l'être. Cependant, on retrouve des couleurs toniques comme le rouge, utilisé ici pour diverses fonctions servant à colorer les lèvres ou les joues. Le rouge est invariablement associé au désir, à l'amour, à la passion, la santé et la jeunesse. Il donne une couleur à la peau et la raison de sa tonique est purement biologique car le rouge attire l'œil et agit sur notre inconscient, on perçoit mieux ses ondes que celle des autres couleurs.

« Le rouge est la couleur de la vie, du sang. J'adore le rouge. »³

La couleur noire, couleur usée que nous avons l'habitude de voir est une marque obscure de la beauté mettant en relief des détails permettant de rehausser les yeux et les sourcils. Bien que les critères varient au fil du temps l'importance des yeux restent constante. Le noir représente autre que la mort, le pouvoir, le secret et le mystère c'est pour cela que bien souvent il est utilisé pour les yeux, donnant de l'intensité. Parmi toutes les variétés de noir disponible nous remarquons qu'il est utilisé de la manière la plus ancienne en khôl.

« Il existe un noir ancien et un noir plein de fraîcheur »⁴

Concernant les collections étés et hivers, les différences sont perceptibles mêmes si celle-ci sont moindres. La palette de couleur est un peu plus voyante, le maquillage lui est plus chargé comme on peut le remarquer sur la collection de 2015, les lèvres sont d'un rose fuchsia qui invite à la gourmandise. Le noir et le rouge sont utilisés pour accentuer lèvres et regard, cf. été 2019. En partie grâce aux collections d'été, nous apercevons des portraits types qui reviennent à des années avec parfois un grand écart comme le portrait type de l'année 2013 qui a fait une rétroprojection de celle de 2012, un maquillage surprenant aux allures futuriste semblable pour les deux collections.

Les trois portraits de femmes sont semblables et définissent un type de maquillage identifiable pour chaque période nous remarquons donc qu'il s'agit de type : androgyne, doux, élégant, floral, futuriste, glamour, punk, rock, sensuel, 70'.

Il est facilement observable de voir les mêmes teintes pour des années différentes, les portrait en sont par conséquent récurrents. Le look androgyne se démarque par un côté masculin donné au portrait, les sourcils sont broussailleux : épais, noirs et décoiffés, le maquillage demeure léger, dans des couleurs « nude », rosés, sans artifices, l'ajout de rouge à lèvres rouge rosé cependant matifié garde un air masculin/élégant.

³ Face Paint, une histoire de la beauté, ELDRIDGE Lisa, HACHETTE, 2016, page 13.

⁴ Face Paint, une histoire de la beauté, ELDRIDGE Lisa, HACHETTE, 2016, page 70.

Les portraits doux sont un peu plus colorés nous remarquons la présence de camaïeu dans des teintes de rose, de beige et bien souvent clairs. Les couleurs des portraits élégants ne diffèrent pas, une pointe de noir vient s'ajouter à la gamme pour accentuer le regard comme le mascara ou encore l'eye-liner. Un ensemble de couleurs estivales pour le portrait d'été floral, il est le seul présent dans cette analyse cependant les couleurs de sa gamme, orange, rose, rose orangé, beige, apparaissent dans d'autres portraits comme le type de maquillage doux. Le portrait futuriste est différent des autres gammes colorées, en effet nous apercevons l'apparition de gris, gris anthracite, gris bleuté, d'une touche de noir plus imposante qui font à l'unisson des couleurs aux reflets métalliques. Les portraits glamour et ceux dont on entend le plus parler, on dit qu'une femme est glamour dès lors où celle-ci met du rouge à lèvre, nous avons donc pu observer que suivant les années, la plupart des portraits glamour abordent en effet du rouge à lèvres.

Cependant, il ne suffit pas de dire que celui-ci est de nature rouge car à bien des égards la femme glamour peut bien porter du rouge à lèvres rose, orange par exemple. L'année 2010 apte au glamour, utilise des couleurs variables dont le rouge, rouge rosé ou bien rouge orangé. Le maquillage est cependant concentré sur les lèvres tandis que les yeux restent naturels et apportent au portrait une allure glamour.

En 2015, c'est un autre aperçu du glamour, les lèvres sont maquillées d'un rose électrique, vif, brillant d'un effet gloss, les yeux sont légèrement fardés, peu perceptibles.

En 2019, le maquillage glamour est bien plus imposant que les années précédentes, les yeux sont tout autant maquillés de noir que la bouche est d'un rouge écarlate, le tout donnant un maquillage intense. Le glam de la nouvelle année 2020 est hautement extraverti, il ne s'agit plus simplement de maquiller la bouche. Le teint, les yeux et les lèvres formant un tout. Allure de poupée et de couleurs vives, on y retrouve du rose, rose gold aux effets métalliques, du rouge, du marron, des lèvres gloss, écarlates.

La fabrique du glamour s'étend à bien plus de couleurs, de nuances, de contrastes et même de simplicité. Les portraits se ressemblent tout en ayant une allure différente. Nous pouvons évoquer le glamour d'une femme par le simple fait d'un rouge à lèvres ou d'un ensemble de maquillages aux allures des plus sophistiqués. La gamme de couleurs reste dans les mêmes tons rendant ces portraits types identifiables.

Le portrait punk est évidemment aux couleurs noires comme nous l'avons évoqué précédemment. Outre le fait de parler de la mort, le noir donne lui aussi un côté secret et mystérieux, il reste élégant pouvant se porter sur les lèvres, sourcils en fard à paupières ou sur les cils évoquant les siècles passés. Les années rock et 70' peuvent être maniées de manières différentes. On parle beaucoup de noir et de rouge pour ces années-là mais pour d'autres le rockabilly laisse place à des couleurs plus osées et extravagantes. L'usage de l'eye-liner de manière exagérée ou graphiste en est la preuve comme pour l'année 2018.

La différence entre le glamour et le sensuel est moindre, les deux ont une utilisation de rouge à lèvres rendant le portrait identifiable. Nous parlons de portrait sensuel quand celui-ci dégage une atmosphère intime. Le maquillage des lèvres est légèrement effacé, les lèvres peuvent être d'un rose rougi également, le teint est frais et les yeux sont « nude », sans ajouts de matières visibles.

En termes de classement, ces grandes tendances sont les portraits naturels, les moins maquillés, les plus discrets dans le maquillage : doux, floral, élégant et androgynie. Ces derniers sont classés à la fin car si l'on remarque bien sur l'un des portraits androgynes, il y a une bouche maquillée et sur l'un des autres portraits élégants ce sont les yeux qui sont maquillés d'eye-liner, les deux restent cependant léger.

La deuxième famille de grandes tendances sont les maquillages sophistiqués, plus artificiels et perceptibles : rock, rockabilly, sensuel, glamour, futuriste, glam/rock, punk. La plupart des portraits sont naturels, discrets. On parle alors de portrait doux, diaphane, rêveur, floral, frais, angélique et parfois donc un côté androgyne, nous apercevons un besoin constant de l'apparence, semblant questionner le naturel et l'artifice vital. Le naturel n'est finalement pas tout à fait naturel, on parle de ton sur ton, de couleurs nudes, beige ou même ocre essayant de reproduire au plus près la couleur de peau. On remarque beaucoup d'idéaux de siècles précédents, des complexes de peau parfaites sans défauts apparents, semblables à celle des statues. Le blanc de céruse y jouait beaucoup. De nos jours, il s'agit du fond de teint ultra couvrant permettant de cacher chaque imperfection de peau, la peau lisse, les joues rosées, rougies montrant des signes de vitalité et de fraîcheur.

Les codes couleurs pour tous les types de portrait ne sont pas figés laissant à la femme le besoin de changer et de modifier l'apparence, elle peut façonner son image à sa guise. L'avantage du maquillage est de pouvoir offrir une liberté, choisir de rester naturelle ou plus sophistiquée. La couleur à de multiples talents, elle permet de cacher, d'envelopper, elle imprègne, travestit et peut tout à fait permettre de dissimuler.

Les noms des couleurs dans les tableaux ne sont pas issues ici des défilés, le premier tableau consistait à regrouper les couleurs par grandes familles afin de poursuivre l'analyse, le deuxième tableau concerne des noms de couleurs cherchés dans le nuancier CHROMATIC C SYSTEM⁵. Il est souvent utilisé pour les couleurs des bâtiments d'intérieur, ce qui a permis une étude approfondie des groupes de couleurs et de noms d'un langage singulier proche de celui de la cosmétique « rouge fleuri, rose stellaire. ». Le discours des noms de couleurs est un point crucial à la vente et pour le marketing, cela propulse la femme à se maquiller selon un type prédéfini.

« Dior propose à la femme une grande variété de personnages qui lui correspondent ou qu'elle peut « jouer » : femme-fleur, femme-enfant, femme « mûre », séductrice et/ou femme d'affaires... Pour tous ces éléments, la première règle est d'être belle pour séduire et être aimée ! Le grand sujet restant toujours l'amour, la sensualité. La femme peut choisir, parmi les nuances, des fards, des rouges à lèvres, des blushs, des fonds de teint ou vernis à ongle, le rouge passion ou encore brin d'amour, rose philtre d'amour, rose galant, rose Cupidon, rose coup de cœur⁶. »⁷

⁵ Nuancier CHROMATIC C SYSTEM : CHROMATIC[®], le nuancier référentiel des professionnels de la peinture, du bâtiment et de la décoration, accessible à tous. Il s'impose comme un système adapté et complet d'accompagnement au quotidien.

⁶ Le cœur et le terme privilégié pour renouveler et moderniser des dénominations chromatiques plus banales (cœur de jais, de prune, de café, de violette).

⁷ Couleurs-fards ou l'apparence maquillée, *Seppia* n°3, MARTIN-HAAG Eliane, WALTER Philippe, CAUMON Céline, LECERF Guy, ROUERGUE, 2008, page 49.



Umberto Eco : questionnement sur le portrait et la temporalité de la beauté

II – Umberto Eco : questionnement sur le portrait par la tendance et la temporalité de la beauté

a) Définition et connaissance de la beauté

*Pour comprendre l'histoire de la beauté nous devons remonter à son origine, chaque être humain est sensible à la beauté, on parle ici de la beauté féminine (beauté physique) mais quelle est l'histoire de celle-ci ? Comment s'est-elle définie dans le temps ? La beauté se manifeste pour les sens, définir la beauté n'est pas quelque chose de simple, on parle de « beau », « charmant », « jolie », « sublime », « merveilleux » et « superbe » d'un visage qui plaît, à travers l'étude d'*Histoire de la beauté*, ouvrage d'Umberto Eco, nous parcourons ce que les êtres humains au fil des époques ont jugés « belles » des femmes de la société.*

L'étude de la beauté est analysée par une culture et une époque historique ayant montré et admis qu'il existe des choses qui plaît et/ou sont agréable à regarder indépendamment du désir, la beauté de cette époque ne se résume pas à la simple beauté physique et au désir que celle-ci engendre, les historiens et philosophes vont au-delà de ce jugement de valeur.

- **La Beauté signifie jouir d'une chose pour ce quelle est, et non parce qu'on la possède.** Le beau est ce que nous serions désireux de posséder, passion, jalousie, possession, envie, avidité ne sont pas liés avec le sentiment de la Beauté car celui qui envie contemplera après la découverte : la beauté est différente du désir. On peut trouver une personne superbe sans pour autant la désirer et sans que cette personne ne nous appartienne.

Dans la culture occidentale la Beauté n'a jamais été absolue ni immuable. Elle a pris des visages variables selon la période historique et le pays la concernant mais aussi la beauté de Dieu, des saints ou des idées. Il pouvait donc y avoir plusieurs visages de la beauté. Dans l'ouvrage *Histoire de la Beauté* d'Umberto Eco page 24 à 25 nous pouvons apercevoir une frise chronologique sur des portraits types de la beauté ayant des caractéristiques liées à cette période. Les portraits de la frise chronologique ne représentaient qu'une seule femme : la Vénus de Milo qui est l'une des premières femmes en termes de critère de beauté, elle a été déclinée sur plusieurs années, le changement opère suivant le siècle mais l'idée reste la même. Représentant la déesse Aphrodite elle aborde continuellement une coiffure simple parfois ornée d'un diadème, un visage plein, lisse, un nez droit, de petits yeux légèrement enfoncés et des lèvres charnues. La beauté n'avait pas d'esthétique à proprement parlé ni de théorie de la beauté, elle était bien souvent associée à une valeur propre à l'époque : « le plus juste est le plus beau »⁸, les valeurs comme la convenance ou la mesure peuvent faire preuve de beauté.

⁸ *Histoire de la beauté*, Umberto Eco, FLAMMARION, 2010, page 37.

Pour Platon à ce même sujet l'art et la poésie son de l'ordre de la beauté et peuvent réjouir le regard autant que l'esprit, tout ce qui plaît suscite admiration et attire le regard, satisfait les sens, la vue et l'ouïe particulièrement. Le corps à travers la beauté est exprimé par l'âme et le caractère (qualité perçue par l'esprit, ce qu'évoquait en outre Platon). Les artistes estimaient que le beau était lié à l'esthétique et la vision au subjectif, les peintres inventaient en ce temps-là leurs propre point de vue. La sculpture grecque recherche la beauté idéale, il s'agit d'une beauté psycho-physique reprenant l'âme et le corps plus que le physique, celui-ci à engendrer bien plus tard via les statues des normes sociétales (la peau aussi blanche et lisse qu'une statue).

« Qui est beau l'est tant qu'il est sous le regard, qui est bon aussi l'est maintenant, est le sera plus tard »⁹, la beauté physique ne se limite pas seulement à ce qui se voit en tant qu'observateur concernant les pensées des philosophes ils ne sont donc pas d'accord avec certains artistes : un peintre ne peindra pas ce qu'il trouve laid aux yeux des hommes, à son contraire il représentera plusieurs modèles en un seul afin de trouver un idéal sans peindre la faiblesse de l'homme. L'homme aime se complaire dans une beauté idéaliste, « On peut aussi dire que la grandeur et la dignité, l'humilité et la bassesse, la modération et l'intelligence, la brutalité et la grossièreté transparaissent sur le visage et dans les gestes des gens immobiles [...] On aime mieux voir les hommes dont les traits reflètent un caractère beau, honnête, aimable, ou ceux chez qui l'ont vu des inclinations honteuses, perverses et haïssables ? »¹⁰

Dès l'Antiquité la beauté physique était associée aux proportions alors que celle-ci au départ dans les mondes grecque et latin étaient liés au charme des couleurs et de la lumière et puisque la tradition grecque affirmait que la beauté était *symmetria* et *chroma*, nous pourrions nous demander s'il existe une beauté, que nous identifierions aujourd'hui comme « qualitative », « ponctuelle » qui pourrait se manifester par une simple sensation chromatique, le pourpre par exemple était à l'époque identifié comme la couleur de la richesse.

« *La beauté extérieure était jugeable comme les fleurs de printemps* ».¹¹

Au XV et XVI^e siècle la beauté entre en invention et imitation de la nature, signifiant qu'il existait des projections naturelles non perceptible pour la vue et des beautés physique au charme suprasensible qui se qualifie comme étant plus réel que la sagesse : aimer sans égard son visage, celui-ci peut bien ne pas être apprécier c'est la beauté intérieure qui compte. La splendeur du Bien Suprême brille de la manière la plus approprié et charme celui qui la regarde, la contraint à vénérer cette splendeur comme une divinité et l'âme touchée de l'éclat divin.

⁹ *Histoire de la beauté*, Umberto Eco, SAPPHO, FLAMMARION, 2010, page 47.

¹⁰ *Histoire de la beauté*, Xenophon, Umberto Eco, SOCRATES, FLAMMARION, 2010, page 48.

¹¹ *Histoire de la beauté, consolation de la philosophie*, Umberto Eco, BOECE, FLAMMARION, 2010, page 91.

« *Cette personne possède un je-ne-sais-quoi qui me consume et je ne comprends pas ce que je désire.* »¹²

Il est impossible de donner une définition de la beauté, car nous remarquons qu'il y a des définitions pour chacune des époques, les Grecques par exemple définissent la beauté par la proportion tant que les philosophes parlent d'intelligence et d'esprit, les canons de beauté varient suivant les époques, la beauté n'a de cesse de distinguer les individus et ne saurait échapper à celle des modèles de genre et d'identité. Malgré sa subordination de fait, la « belle » femme est un idéal, souvent comparée à une divinité cf. La Venus de Milo/ Aphrodite, la beauté féminine reste cependant très mystérieuse on parle de splendeur divine, la littérature énonce ses caractéristiques tout en restant vague, comme si, la femme échappait au jugement et ne pouvait pas être pensée.



¹² *Histoire de la beauté*, Umberto Eco, FICIN Marcil, FLAMMARION, 2010, page 92.

b) La beauté, vers un facteur de dépassement de l'aspect esthétique

La conception de la beauté évolue progressivement intégrant une certaine sensualité se voulant toutefois discrète, le Moyen-Âge à valorisé la symétrie du visage quant à la femme du XVI^e siècle, elle est pulpeuse avec plus de galbe, cette beauté recèle une dimension sociale. Nourrie d'un fantasme absolu, cependant cette beauté du XVI^e siècle inspire une certaine méfiance vers l'artifice, le maquillage doit se faire discret car il est renié par l'église.

« *La beauté n'est autre qu'une grâce qui naît de la proportion et de la convenance et de l'harmonie des choses.* »¹³

Au XVII^e siècle la femme prendra un autre rôle, celui de la ménagère, éducatrice, devenue moins sensuelle presque rigide. Leurs portraits évoquent une habile maîtresse de maison sans traits passionnel. La beauté devient pratique et utile. De plus dans la religion le maquillage était un outrage à Dieu, un péché orgueilleux. Le visage ne doit pas être transformé cela reviendrait à faire un pacte avec le diable, « une femme saine de corps et d'esprit n'a pas besoin d'artifice ; dans le cas contraire elle laisse planer un doute sur sa vertu »¹⁴ en refusant ce qui est naturel la femme revient vers les lois de la nature et des faux semblants mais en acceptant ce dernier c'est une échappatoire à la réalité. Toutes les femmes ne ressemblent pas à la Venus. C'est une priorité au jugement sensible, il s'agit de critères plus pragmatiques : favoriser le plaisir individuel en vue de la perpétuation de l'espèce. En Grèce la cosmétique faisait partie de la médecine afin de préserver les idéaux physiques qui résidaient dans l'harmonie des parties du corps, il s'agissait de tonifier les nerfs, densifier les fibres avec de l'eau. Une femme qui se parait était une femme qui détruisait l'harmonie créée de la nature. A Sparte la cosmétique avait même été banni car celle-ci avait pour but de corrompre la femme. Elles avaient cependant d'autres ressource à leur disposition, le maquillage était dissimulé afin d'en profiter en toute discrétion.

Pour cette même période à Athènes l'idéal de la beauté féminine devait être blanche de peau tout en ayant pour interdiction de mettre de fard car celui-ci était réservé aux courtisanes dont leurs buts étaient d'attirer le regard des hommes, considéré comme simulacre et mensonge. Platon rattachait l'art de la cosmétique à celui de la platerie, définissant même le maquillage comme trompeur, malfaisant, ignoble, indigne d'un Homme libre. Cela contribuerait à une Beauté étrangère qui manquait à ses yeux de naturel.

Le poète Aristophane employait le verbe *Kataplatein* dérivé de *Kataplasma* qui signifiait emplâtrer pour un maquillage excessif. Aujourd'hui le terme exact médical est *cataplasme*. Le médecin et philosophe Hippocrate à quant à lui créé des teintes pour le visage, des sortes de crèmes à base de décoction d'orge, de blanc d'œuf, de farine de lupin, de figue, de graine et racine de chou.

Les confectionneurs de drogue préparaient des produits dans des conditions « mystérieuses », leurs buts étaient d'abuser des femmes en exerçant sur elles une psychologie élémentaire, faire croire qu'une magie opère auprès d'un produit plus qu'il n'est efficace, précurseur de la publicité mensongère. Cependant beaucoup de femmes préparaient elles-mêmes leurs recettes, venant pour la plus pars d'entre eux d'Orient et se le transmettaient de mères en filles.

¹³ *Histoire de la beauté*, Umberto Eco, BEMBO, FLAMMARION, 2010, page 216.

¹⁴ *Histoire du maquillage, des Égyptiens à nos jours*, TARDY Martine, 2012, DANGLES, page 13.

La cosmétique s'agissait pour la Grèce classique simplement de la toilette et des soins du corps. La commotique était de l'ordre du maquillage pour de la mise en scène afin d'accroître la séduction. C'était à cette époque une société homophile, société où les femmes étaient moins valorisées que les hommes voir stigmatisées. Elles étaient privées de tout droit et ne représentaient qu'un rôle de mère. Elle n'avait par conséquent pas de temps pour elle. Le maquillage et la parure n'appartenant qu'à une certaine philosophie. La femme cantonnée au rôle de mère et de domestique devait rester blanche de peau. Au fil des siècles la pâleur du teint indiquait la puissance sociale en prouvant qu'on ne travaillait pas dans les champs.¹⁵

La dimension hédoniste du modèle esthétique de la femme s'approfondie pour les générations suivantes, la mer le grand air sont de nouveaux facteurs de beauté, symbolisant l'énergie et les activités de loisirs.

La nouvelle qualité primordiale de la beauté est la photogénie (apparu dans les années 1920), le portrait doit avoir des critères identifiables, de l'image doit émaner, le glamour, la sensualité par exemple. Le maquillage étant devenu un soin de base, la production des artifices s'industrialise.

En 1930 la chirurgie esthétique est mise à l'honneur par la publicité vantant les mérites de cette transformation. La consommation s'accroît en 1950, généralisant et intensifiant l'objectif de la beauté. L'érotisation de l'esthétique de la femme moderne n'est pas anodin cela s'explique par leur envie de liberté. La beauté de la femme du XXe se déploie, cette influence est dû aux médiums publicitaires comme les magazines, panneaux publicitaires. La femme des années quatre-vingt prend des traits androgynes, l'égalité des sexes à fait de la beauté une qualité.

La femme choisirait librement par elle-même, plus autonome elle personnalise son apparence tout en cherchant sa quête d'identité, c'est pour cela qu'existe encore des portraits types au maquillage identifiable.

¹⁵ *Histoire du maquillage, des Égyptiens à nos jours*, TARDY Martine, 2012, DANGLES, page 27.



La beauté de la couleur dans le champ de la mode

III - La beauté de la couleur dans le champ de la mode

a) La cosmétique : un lien dans la mode

De nos jours nous assistons à une révolution des temps modernes dans les domaines de la cosmétique et de la mode, toutes deux ayant bien évoluées au cours des dernières années. Chaque individu peut maintenant faire ce qu'il désire de son corps, de son visage, de son apparence grâce à de nombreux procédés comme entre autres, la chirurgie esthétique et le maquillage. Nous savons que celui-ci est devenu une pratique incontournable, pouvant changer, cacher, camoufler à sa guise toute personne, son lien étroit avec la mode étant évident. La mode quant à elle est une manière de penser, de vivre, propre à une époque, elle véhicule des valeurs comme le changement et l'éphémère. Tout comme la cosmétique, la mode est un besoin social, c'est une force arbitraire et contingente, indépendante de toute motivation pratique ou esthétique. Tout individu qui prétend être indifférent à celle-ci se voit contraint de ne vivre que pour elle. Elle permet d'une part de marquer son appartenance à la société et d'autre part de se distinguer car l'individu ressent le besoin d'exprimer une identité qui lui est propre, les vêtements sont alors un moyen d'affirmer sa personnalité et de se faire unique.

Quels sont les canons de la beauté contemporaine dans l'industrie de la mode et de la cosmétique ? Se vêtir, orner son corps constitue une pratique vestimentaire qui manifeste un contrôle social de l'apparence. Pour certains le vêtement est une deuxième peau, exprimant symboliquement la socialisation du corps humain, par subordination à certains codes sociaux. C'est de la que l'on reconnaît également le lien de la cosmétique, la mode est perçue en tant que révélatrice de la personnalité et accentue les prescriptions sociales sous la forme de codes vestimentaires.

Le vêtement de luxe a pris une grande importance dans la société et continue de se diversifier, réclamant de nos jours une image nouvelle. Le corps habillé dans la mode est plus que jamais un modèle. En effet nous parlons de maquillage au types prédéfini, il est facile dans la mode d'apercevoir la même chose, un style définissable année par année dont une gamme de couleur en naît pour chaque saison, par exemple le style gothique, rock, glamour, hippie ont été des tendances de mode. Un mélange des arts est nécessaire pour communiquer la distinction : média, photographies, musiques, cinémas.

Le corps habillé présenté comme glamour ou séducteur est une très grande complétude humaine qui est genre renouvelé et a une construction de sociabilisation impactante.

La mode aujourd'hui signale un tournant social, une nouvelle socialisation du corps habillé qui nous fait assister à un renouveau. Dans le *Système de la Mode* de Roland Barthes, le corps est considéré sous trois dimensions. Le corps de la « cover girl » qui signifie un « corps idéal incarné », le corps à la « Mode » lui signifie le « corps déformé » une forme pure et renvoie au vêtement lui-même. La dernière catégorie fait appel au « corps transformé » qui est un substitut artificiel de la photographie de mode, corps idéal rêvé et inaccessible.

Le vêtement est inévitablement question du corps de la femme et de son aspect physique, la mode est un lien étroit avec la cosmétique réclamant sans cesse une image de soi intégrant la conceptualité de la beauté sous toutes ses coutures.

b) La conception du corps comme objet de consommation

La mode et la cosmétique sont inévitablement un facteur d'esthétique social mais quand est-il du corps ? La société entre dans le culte du corps créant des changements dans le monde. Ce culte oblige l'individu à manipuler son corps faisant de lui un outil de différenciation sociale. Les notions traditionnelles de la beauté son compté comme consommation tout en le faisant rêver, mettant en avant un corps idéalisé, parfait. L'autre incite à aimer son propre corps. Le corps peut-il être libre tout en étant au centre de l'attention ?

L'homme est né complètement nu et libre, cependant il devient très vite source de manipulation. Ses manipulations ont pour but de préserver son existence, c'est en évoluant qu'il a appris les manières de vie : à mettre des habits, à manger, marcher, régler son horloge biologique par exemple. Le corps rentre ainsi dans un cadre social.

Cependant en vendant une image de corps idéalisé et de corps sublime certaines marques de beauté influencent l'image que nous avons de notre corps. Nous retrouvons dans de nombreuses publicité la vente de la perfection, elles transmettent toutes une image de corps standardisée. Un corps figé dans sa perfection qui va faire objet de désir, d'envie et de rêve. La raison de cet émerveillement n'est pas seulement due à la beauté, les marques ne vendent pas seulement un corps beau mais un corps qui dure dans le temps, un corps à la beauté physique éternelle. L'image et certes retravaillés par des professionnels de l'image, mais l'idée en va de même : le temps passe mais le corps ne bouge pas. A défaut de ne pas vieillir et de n'avoir aucune ride visible, il n'y a également pas de défaut, zéro cellulite, ni vergeture.

Dans notre actualité la vente d'un corps de rêve à atteint un tel point de paroxysme que cela a fait scandale. Les images étaient trop retouchées rendant des modèles trop maigres, rendant une perfection presque inhumaine faisant contraste avec des portraits « normaux ». Ce fut l'apparition de nouvelles campagnes : aime ton corps tel qu'il. Certaines marques changent totalement de politique et créer le Real Beauty. L'idée au centre de ces campagnes et d'abandonner l'image du corps parfait car il n'existe pas, le but est de se sentir libre et courageux(ses). L'aimer et prendre soin de lui, se libérer des images publicitaires et du culte de la beauté d'un corps parfait et d'une peau sans imperfections. Ces marques s'inscrivent dans une époque que l'on a pu qualifier comme hédoniste, cependant bien que ces marques propulse le « body positive » elles ne sont possible qu'à travers la consommation d'un produit. Tout en disculpant les « marques perfectionnistes », « les marques hédonistes » sont arrivées au même point. La libération d'un corps en conditionnant l'utilisation de leurs produits.



C O N C L U S I O N

Les petites filles sont souvent passionnées par le maquillage, les jeunes filles se sentent désormais obligé de connaître aussi bien le maquillage. C'est bien plus tard que nous en comprenons tous les enjeux sociaux autours des domaines de la mode et de l'esthétique.

Notre époque se caractérise par la pluralité des modèles de beautés, des créations de types de portraits se sont établi au fil des années changeant constamment l'image de soi.

Il n'y a plus, comme cela pouvait l'être dans l'antiquité des modèles fixes immuable de la beauté. Nous nous trouvons face à un super marché de la beauté ou tout le monde achète à qui le souhaite un type de portrait.

Par exemple un maquillage de type glamour.

Ce qui était à la mode hier ne l'étant évidemment plus demain, il y a un besoin constant de renouveau dans la cosmétique et dans la beauté elle-même par le biais de changement d'identité, cela s'opère généralement par le changement de couleurs. Ce phénomène est bien souvent lié à l'affect des médias qui jouent un rôle clé dans l'identité de la femme.

La balance entre l'artifice et le naturel nous soumet à une continue sollicitation des modèles de beauté.

Source et référence

Source et référence

¹ *Histoire du maquillage, des Égyptiens à nos jours*, TARDY Martine, 2012, DANGLES, page 13.

² *Sémiologique : nom féminin, 1. Science dont l'objet est l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale.*

2. Synonyme de sémiotique et de sémiologie.

Source : *dictionnaire LAROUSSE.*

³ *Face Paint, une histoire de la beauté*, ELDRIDGE Lisa, HACHETTE, 2016, page 13.

⁴ *Face Paint, une histoire de la beauté*, ELDRIDGE Lisa, HACHETTE, 2016, page 70.

⁵ Nuancier CHROMATIC C SYSTEM : CHROMATIC®, le nuancier référentiel des professionnels de la peinture, du bâtiment et de la décoration, accessible à tous. Il s'impose comme un système adapté et complet d'accompagnement au quotidien.

⁶ Le cœur et le terme privilégié pour renouveler et moderniser des dénominations chromatiques plus banales (cœur de jais, de prune, de café, de violette).

⁷ *Couleurs-fards ou l'apparence maquillée, Sepia n°3*, MARTIN-HAAG Eliane, WALTER Philippe, CAUMON Céline, LECERF Guy, ROUERGUE, 2008, page 49.

⁹ *Histoire de la beauté*, Umberto Eco, SAPPHO, FLAMMARION, 2010, page 47.

¹⁰ *Histoire de la beauté*, Xenophon, Umberto Eco, SOCRATES, FLAMMARION, 2010, page 48.

¹¹ *Histoire de la beauté, consolation de la philosophie*, Umberto Eco, BOECE, FLAMMARION, 2010, page 91.

¹³ *Histoire de la beauté*, Umberto Eco, BEMBO, FLAMMARION, 2010, page 216.

¹⁴ *Histoire du maquillage, des Égyptiens à nos jours*, TARDY Martine, 2012, DANGLES, page 13.

¹⁵ *Histoire du maquillage, des Égyptiens à nos jours*, TARDY Martine, 2012, DANGLES, page 27.

Index

A :

Ange : Personne à laquelle on ne peut rien reprocher, page 18.
Androïde : Robot
Artifice : Ruse, page 17.
Année 70 : Mouvement Social, page 22.
Androgyne : Ayant des caractères au deux sexes, page 24.

B :

Brillante : Réfléchi à la lumière, page 13.
Broussailleux : garnis, fourni, page 17.

C :

Chargé : Quantité de matière, poids, page 11.
Classique : simple, page 17.
Coloré : Ayant beaucoup de couleur, page 28.
Conte de fée : Histoire pour enfant, mythologie, page 12.
Courbé : Penché d'un côté, page 22.
Contraste de couleur : opposition entre deux couleurs, page 23.
Crèmeuse : Contenant une matière, crème, page 14.

D :

Délicatesse : Finesse et raffinement, page 12.
Déesse : Mythe, page 18.
Diaphane : Presque transparent, page 12.
Doux : Agréable à un sens, page 18.

E :

Elégant : Qui est gracieux, page 14.
Envoutant : Qui séduit, page 30.
Epais : Qui est compact, page 13.
Electrisant : chargé en électricité, vif, page 21.
Eye-liner : Maquillage noir, liquide valable au khôl qui se met sur la paupière, page 23.
Extravagant : Bizarre, extraordinaire, à la limite du bon sens, page 26.

F :

Fin : particule très petite, page 18.
Frais : Qui est légèrement froid ou qui donne une sensation de froid modéré, page 10.
Froideur : Absence de sensibilité, page 11.
Fragilité : Facile à casser, page 12

Futuriste : Mouvement artistique qui vise à aller de l'avant, page 14.

Floral : Ayant un lien avec les fleurs, page 25.

G :

Glamour : Beauté séduisante et charmante, page 10

Girlish : Comme une fille dans l'apparence et le comportement, l'innocence, page 10.

Glam/rock : Glamorous, « éblouissant »), aussi appelé glitter rock (« scintillement »), est un genre de rock qui s'est développé au Royaume-Uni dans les années 1971 – 1975, page 11.

Graphique : Composé de signe dessiné ou écrit, page 23.

H :

Hypnotique : relatif au sommeil, page 21.

I :

Intensité : Grande force, page 15.

L :

Lumineux : Qui réfléchi ou émet de la lumière, page 10.

Légèreté : Caractère de ce qui se meut avec aisance et facilité.

M :

Métallique : Reflet argenté bien souvent, d'un métal, page 14.

Masculin : Propre à l'homme

N :

Naturelle : Qui vient de la nature, page 13.

Naturel Sans artifice : Sans ajout de matière, page 13.

Neutre : Sans rien, nu, page 13.

Non Perceptible : qui ne se voit pas, page 17.

Nude : Nu, couleur de peau, beige, nuance de couleur, page 15.

O :

Old Hollywood : Vieux Hollywood, page 15.

Oiseau de paradis : Mythe, page 12.

Orangé : Couleur jaune-orange, page 12.

P :

Palpable : Que l'on peut toucher, page 14.

Pulpeuse : Ayant à l'apparence ou la consistance de la pulpe, charnu, moelleux, page 11.

Punk : Mouvement culturel et musical, page 28.

Princesse : Souveraine ou héritière d'une famille régnante, précieuse, page 12.

Pureté : Caractère de ce qui est pur, page 12.

Préraphaélite : Mouvement artistique, page 18.

R :

Reflet bleuté : Qui est d'une teinte proche de cette couleur (bleu), page 11.

Rêverie : Dans la lune, page 27.

S :

Soleil : Planète, lumineux, page 29.

Surréalisme : Non réel, page 27.

Sensuel : Porté vers les plaisirs des sens, page 18.

Smoochie eyes : Tendance cosmétique, dégradé sur la paupière, page 16.

T :

Terne : Sans éclat, page 26.

V :

Visible : Que l'on peut voir, page 11.

Table des illustrations

Tables des illustrations

Page de couverture : Photographie du Site *Vogue.com*, maquillage automne/hiver, Christian DIOR, 2016.

Page 8 : Photographie *Pinterest*.

Page 9 : Photographie du Look Armani PRIVE de *Vogue.com*, collection automne/hiver, 2013.

Page 10 - 31 : Photographies *Vogue.com*

Page 47 : Photographie *Vogue.com*, maquillage Jean Paul GAULTIER, collection automne/hiver, 2011.

Page 51 : Photographie *Vogue.com*, maquillage automne/hiver, Christian DIOR 2016.

Page 54 : Photographie *Vogue.com* maquillage Armani PRIVE, collection printemps/été, 2017.

Page 58 : Photographie *Vogue.com* maquillage Jean Paul GAULTIER collection printemps/été, 2011.

